

***République Algérienne Démocratique et Populaire***  
***Ministère de l'enseignement supérieur***  
***Et la recherche scientifique***  
***Université Abou Bakr Belkaid –Tlemcen-***

Faculté des lettres et des langues  
Département des langues étrangères  
Filière de français

***Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master***  
***Option : civilisation et littérature française***

**Histoire de la méditerranée médiévale et interculturalité à  
travers Léon l'Africain d'Amine Maalouf**

**Présenté par : ZENNANE Hicham**

**Membre du jury :**

**Dr brahmi Fatéma  
Khaldi Ibtissem**

**Encadré par : Dr SARI ALI Hikmet**

**Année universitaire :2018-2019**

## Remerciements

*Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à mon encadreur, monsieur SARI Hikmet. Je le remercie de m'avoir encadré, orienté, aidé et conseillé*

*Je remercie également toute l'équipe pédagogique de l'université de Abou bakr belkaide Tlemcen les intervenants professionnels responsables de ma formation, pour avoir assuré la partie théorique de celle-ci.*

*J'adresse mes sincères remerciements à tous les professeurs, intervenants et toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé mes réflexions et ont accepté de me rencontrer et de répondre à mes questions durant mes recherches.*

*Enfin, je remercie ma collègue MESBAH, Hadjira qui a toujours été là pour moi. Son soutien inconditionnel et ses encouragements ont été d'une grande aide.*

*À tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.*

Dédicace :

*À ma mère*

*À mon père*

*À mes frères et sœurs*

*À mon très chère cousin Mohamed ZAROUALI*

*Et à tous les miens*

### **Introduction :**

Située au carrefour de plusieurs identités et de plusieurs cultures, l'œuvre d'Amin Maalouf tend à s'harmoniser dans une dynamique en perpétuelle évolution. Son écriture confère à la méditerranée orientale une place prépondérante et s'investit dans les représentations de paysages historiques, culturels, voire linguistiques, empruntant à l'Histoire de cette mer au potentiel intarissable. D'ou toute une poétique qui émerge à travers un répertoire de figures et d'images qui s'enracinent dans la mémoire collective de ce lieu mythique. Ce roman comprend quatre livres, chacun se rapportant à une ville de la méditerranée : le livre de Grenade, le livre de Fès, le livre du Caire et le livre de Rome.

Tel un conteur des Mille et une nuits, Amin de sa verve d'écrivain, a réussi à coucher sur papier les plus beaux paysages de la méditerranée, peignant une époque riche et rayonnante. Sa plume retrace les plaisirs et les jouissances de Grenade : festivités, art culinaire, palais et jardins paradisiaques Maalouf, Située au carrefour de plusieurs identités et de plusieurs cultures, l'œuvre d'Amin Maalouf tend à s'harmoniser dans une dynamique en perpétuelle évolution. Son écriture confère à la méditerranée orientale une place prépondérante et s'investit dans les représentations de paysages historiques, culturels, voire linguistiques, empruntant à l'Histoire de cette mer au potentiel intarissable. D'ou toute une poétique qui émerge à travers un répertoire de figures et d'images qui s'enracinent dans la mémoire collective de ce lieu mythique. Ce roman comprend quatre livres, chacun se rapportant à une ville de la méditerranée : le livre de Grenade, le livre de Fès, le livre du Caire et le livre de Rome. Tel un conteur, mais également la vie quotidienne des Fassi : écoles coraniques ou medersa témoins d'un passé vivant, fêtes et mariages selon les traditions musulmanes, sans oublier, bien sur, les merveilles et les charmes du Caire, en passant par Rome, berceau de la civilisation occidentale, abritant en son sein la cité pontificale du Vatican, tant convoitée par Charles Quint à l'époque de Léon de Médicis. Ce texte nous interpelle et nous invite à pénétrer dans l'univers de Maalouf, univers où se rejoignent les souvenirs, les sensations, les imaginaires, les rêveries et, surtout, les beaux paysages de la Méditerranée, tant aimée de l'auteur. Car toute la Méditerranée est présentée dans l'œuvre d'Amin Maalouf, avec son passé qui côtoie le présent, ses cités marchandes et ses villes mythiques qui s'égrènent en chapelet, ses comptoirs séculaires et ses échelles maritimes qui s'éparpillent sur les deux rives, ses peuples dont l'héritage a façonné les civilisations millénaires. Il suffit de faire un voyage dans le temps pour comprendre que ce lieu était une source de rencontres, d'échanges, de diversités et de brassages. Appartenant aux deux rives de

la Méditerranée (France et Liban), Amin Maalouf nous invite à un voyage imaginaire en tentant de faire de cet espace une mosaïque de langues, de croyances, de communautés... Jetant des passerelles entre passé et présent au sein de cet espace, il focalise son écriture sur le regard que porte le monde oriental sur l'Histoire de cet espace : « j'ai toujours eu envie de raconter l'Histoire vue de l'autre côté, c'est-à-dire du côté où l'on n'a pas l'habitude de l'entendre » les procédés esthétiques mis en œuvre par l'auteur ouvrent d'emblée la voie aux différents aspects paysagers qui sourdent de la Méditerranée. C'est en effet là que se constituent les grands jalons historiques de l'humanité, dans ce creuset incomparable qui a vu éclore tant de civilisations, contribuant à une fusion des cultures entre l'Orient et l'Occident. Depuis l'aube des temps, cette mer n'a cessé de séduire et de fasciner les voyageurs en leur dévoilant chaque fois un nouveau visage, une nouvelle vie. Cette mer demeure indéniablement un lieu de confluences et de jonctions culturelles. Il est très intéressant de parler de soi, des siens et de l'autre dans une œuvre qui ne raconte pas la vie de l'auteur mais celle d'un héros qui nous a fait voyager de Grenade à Rome en passant par Fès, Tombouctou, le Caire et Constantinople. Une vie mêlée aux grands événements de l'époque : la Reconquista, l'Inquisition, l'Invasion Ottomane, la Renaissance, le sac de Rome par Charles Quint. Amin Maalouf nous relate le destin de Léon l'Africain sous forme d'une longue lettre à son fils : « une fois encore mon fils, je suis porté par cette mer, témoin de tous les errements, et qui présent te convoie vers ton premier exil. A Rome, tu étais « le fils de l'Africain » : en Afrique, tu seras « le fils du Roumi » ou que tu sois, certains voudront feuilleter ta peau et tes prières, Garde toi de lâcher leurs instincts, mon fils garde toi de ployer sous la multitude musulman juif ou chrétien, ils devront te prendre comme tu es, ou te perdre. Ce roman raconte l'histoire de Léon l'Africain qui a vécu une vie que quarante vies ne couvriraient pas. Cette œuvre se présente comme le champ d'investigation où l'identité et l'altérité sont les repères permettant de pénétrer dans le texte littéraire. Ce dernier doit contribuer à la compréhension de l'autre. En effet le texte littéraire, production de l'imaginaire, représente un genre inépuisable pour l'exercice artificiel de la rencontre avec l'autre. L'histoire de Léon l'Africain est une véritable expérience de l'altérité. L'œuvre d'Amin Maalouf nous montre que malgré la difficulté dans la rencontre des cultures, il est également possible d'avoir un dialogue qui nécessite les relations interculturelles. Pour retourner en arrière voir une image propre au passé de la méditerranée, il faut juste faire appel au passé, au mythe et la mémoire collective, c'est ce que Maalouf a réussi à le faire. Nous allons s'interroger, comment Maalouf atteint et réalise une telle référence. Quelle est la manière utilisée pour construire sa description et pour

reconstituer un paysage historique propre au passé proche comme lointain, de la méditerranée ? \_ Comment l'auteur a-t-il fait pour établir des passerelles d'échanges et de dialogue à l'orée de ce troisième millénaire ? \_ est ce qu'il y a une relation entre le mythe et la mémoire collective d'un peuple ? \_ quelle est l'articulation entre altérité et ouverture à l'autre ? \_ comment l'auteur a-t-il fait pour faciliter le passage d'un monde à un autre dans ce roman ? Dans le roman, Léon l'Africain, le narrateur retrace un panorama des grands événements religieux et politiques de quatre villes de la méditerranée : (Grenade, Fès, le Caire et Rome). Adoptant la culture de chacune, notre héros a pu se forger une personnalité riche de leurs diversités. Au premier chapitre, on va s'interroger son texte en nous attachant à la manière dont l'auteur tente d'établir, à travers ces paysages historico-culturels, des passerelles d'échanges et de dialogue à l'orée de ce troisième millénaire et d'interroger aussi la réciprocité socioculturelle afin de faciliter le passage d'un monde à l'autre. Dans le deuxième chapitre on va questionner à travers ces fresques, l'articulation entre altérité et ouverture à l'autre en recourant pour cela au passé de la méditerranée ; nous tentons ensuite d'approcher ce que recouvre la notion d'altérité en la situant à la croisée de plusieurs identités et aires culturelles de la région. C'est à cette charnière que va s'inscrire notre travail. Nous avons choisi l'approche sociocritique qui nous permet de percevoir le texte littéraire comme objet social façonné à un moment historique (la situation de l'œuvre par rapport à l'histoire).

Il s'avère donc difficile de séparer le texte de son contexte social, politique et historique

**1) Histoire dans l'histoire :**

**\*Aperçu sur l'histoire de la méditerranée médiévale :**

Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, la mer Méditerranée est convoitée par les deux puissances dominantes: l'empire ottoman et les Espagnols. C'est aussi une zone d'échanges culturels et de commerce.

**UNE MÉDITERRANÉE TRANSFORMÉE À L'ÉPOQUE MODERNE :**

Le monde méditerranéen connaît à l'époque moderne des mutations profondes, qui modifient durablement la carte politique de la Mer Intérieure. La Méditerranée orientale et centrale voit la spectaculaire expansion de l'Empire ottoman, aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, au détriment de l'Empire byzantin, des possessions vénitiennes et de l'Égypte mamelouke. Au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, sous le règne du puissant sultan Soliman, l'Empire ottoman s'étend de la Mer noire à Alger, jusqu'à l'Europe orientale et à la Mer Rouge. Parallèlement, en Méditerranée occidentale, on assiste à la progressive affirmation de l'Espagne, à la faveur des guerres d'Italie (1494-1559): le Royaume de Naples, la Sardaigne et la Sicile sont sous la domination des Espagnols, qui comptent de nombreux États alliés dans la péninsule. L'Espagne se projette également en Afrique du nord, dans les "présides" de Melilla, Oran ou encore Bougie.

La Mer intérieure devient ainsi le théâtre d'affrontements de deux puissants empires, espagnol et ottoman, qui luttent au nom également d'une « guerre sainte » qui teinte leurs entreprises militaires : à la « Croisade » des catholiques répond en effet la gaza ou le djihâd des Musulmans. Les armées navales espagnoles et turques s'affrontent dans de spectaculaires batailles navales à la Prévéza (1538), Djerba (1560), Lépante (1571), ou encore Tunis (1574)<sup>1</sup>.

**DES GRANDES BATAILLES D'ESCADRE AU "CORSO" :**

Après les conflits des années 1570, ces affrontements prennent généralement la forme du corso, c'est-à-dire d'un brigandage maritime à la frontière de la guerre de course et de la piraterie. La Méditerranée – en particulier la Méditerranée occidentale – est une mer particulièrement dangereuse et risquée. Les corsaires catholiques et musulmans capturent les vaisseaux des puissances ennemies ou lancent des raids sur les littoraux pour razzier les

---

<sup>1</sup>**Dictionnaire de la Méditerranée**

sous la direction de DionigiAlbera Maryline Crivello et Mohamed Tozy  
*Actes Sud (2016)*

populations côtières. Les capitales de ce corso méditerranéen sont Alger et Malte, Tunis et le port toscan de Livourne.

L'esclavage est par conséquent une composante essentielle de l'histoire sociale de la Méditerranée à l'époque moderne. Sur les quais, dans les bagnes d'Alger ou de Livourne, les esclaves et les galériens « turcs » ou chrétiens effectuent des travaux forcés. Toute une économie du recel des butins corsaires et de la rançon des captifs se met en place, organisée par des intermédiaires spécialisés (ordres rédempteurs, marchands privés) qui assurent les liaisons commerciales transméditerranéennes.

#### DES RELATIONS COMMERCIALES ININTERROMPUES :

Malgré les tensions entre Espagnols et Ottomans à leur apogée au XVI<sup>e</sup> siècle, les relations diplomatiques et commerciales n'ont jamais été interrompues. Des puissances chrétiennes nouent en effet très tôt des relations avec les Ottomans pour permettre les échanges commerciaux. Venise est ainsi la première à entretenir des relations diplomatiques avec la Porte. La France du Roi Très Chrétien, puis l'Angleterre et les Provinces-Unies négocient directement avec Istanbul l'obtention de privilèges commerciaux. Les marchands en Méditerranée peuvent s'appuyer sur les « Capitulations » octroyées par le sultan ottoman pour commercer au Levant. Au début du xvii<sup>e</sup> siècle, des traités de paix et de commerce noués avec les provinces ottomanes d'Afrique du nord permettent également de réguler les relations commerciales avec Alger, Tunis, puis Tripoli.

Des structures commerciales assurent la protection et l'activité des marchands et des marins (consulats, fondouks...) sur toutes les rives de la Méditerranée. Outre les compagnies de commerce anglaise, française et hollandaise, outre l'activité des marchands ottomans, des diasporas commerçantes, juive, arménienne et grecque, participent activement aux connexions économiques de la Méditerranée avec d'autres régions du monde, de l'Asie et de l'océan Indien jusqu'à l'espace atlantique<sup>1</sup>

#### 2) La distinction entre Histoire et histoire :

Histoire, H majuscule, histoire, h minuscule, qu'est-ce que l'histoire ? « À en juger par ce qu'on entend dire autour de soi, il est indispensable de reposer la question. »<sup>2</sup> En effet,

---

<sup>1</sup> **La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II**

Fernand Braudel

*Livre de Poche* ()

<sup>2</sup> Paulveyn, comment on écrit l'histoire, Paris édition de seuil, coll. points Histoire, 2007 ,p 09

il est indispensable de reposer la question parce que tout simplement elle est « bien embarrassante [cette] multiplicité sémantique dans ce mot : « histoire » en langue française ! »<sup>1</sup> Deux formes distinctes de récit. Un mot qui signifie à la fois : l'étude et la connaissance des faits, des événements révolus du passé, et par synecdoque, leur ensemble. Histoire à majuscule est un récit, c'est la construction d'une image du passé par des hommes (les historiens) qui essayent de décrire, d'expliquer ou de faire revivre des temps complètement achevés. Commencée à être traitée comme une science au XVIIIe siècle, ce n'est qu'au XIXe qu'elle est devenue une discipline à part entière. Avant, elle n'était que le récit des événements dignes de mémoire. En 1873, le Grand Dictionnaire universel du XIXe siècle proposait sa propre définition de l'histoire :

« L'histoire, comme fait, est le développement de l'esprit humain tel qu'il se manifeste dans ses relations sociales et ses rapports avec l'État. Comme science, elle est l'intelligence de ce développement. Comme art, elle en est la reproduction ou la représentation par la parole. »<sup>2</sup>D'après le dictionnaire Le Grand Robert<sup>22</sup>, Histoire a pour étymologie estoire, 1155, qui veut dire « récit d'événements mémorables »; historie, 1050; du lat. historia, mot grec. C'est une : « Connaissance ou relation des événements du passé, des faits relatifs à l'évolution de l'humanité, d'un groupe social, d'une activité humaine, etc., et qui sont dignes ou jugés dignes de mémoire; événements, faits ainsi relatés. — Histoire générale, universelle; histoire de l'humanité ... » Pour établir la distinction entre Histoire et histoire, Claudie Bernard précise que : « L'Histoire se concentre sur les grands faits, les grands hommes, les grands mouvements publics, la fiction, sur la petite histoire, la couleur locale, les aventures et les passions privées. »<sup>3</sup> C'est donc pour elle une question de grandeur des hommes ou de leur petitesse, de l'importance des faits ou de leur futilité, de la collectivité ou de l'individualité, de l'universel ou du personnel. Elle poursuit en rajoutant que : « L'Histoire est une entreprise collective où tous les ouvrages devraient se répondre, les histoires, des univers imaginaires clos sur eux-mêmes. Mais l'homonymie de l'Histoire et de l'histoire témoigne aussi de leur connivence : collusion génétique d'abord, l'Histoire ayant été jusque vers la fin du XVIIIe siècle un genre littéraire parmi d'autres, genre majeur plus respectable d'ailleurs que le roman ; affinité formelle ensuite, puisque l'une et l'autre ont recours au "récit", lequel présuppose une certaine conception de l'événement, du sujet agent de l'événement, du temps

---

<sup>1</sup> Lucien Guissard, roman et Histoire [en ligne] ,Bruxel, Académie royale de langue et de littérature française de Belgique 1990 [www.ALLFB.be](http://www.ALLFB.be) consulté le 02 / 01/2019

<sup>2</sup> Dictionnaire numérique de la rousse.

<sup>3</sup> Claudie Bernard, Évocation historique et équivoque littéraire : le roman historique, in lire. n°13 (2001)

comme flux homogène et continu, du “réel” comme donné et valeur, du signe comme truchement de ce réel ; complicité idéologique enfin, dans l'établissement de la mémoire, des savoirs et des consensus communautaires. »

Ainsi, et malgré cette ambiguïté embarrassante dans les deux mots, leur décortication et leur étymologie nous renseigne sur une certaine connivence qui lie les deux concepts et qui les rend beaucoup plus complémentaires que contradictoires ou concurrentiels.

### 3) Roman et Histoire :

Depuis quand le roman parle-t-il d'Histoire ? Cela remonte à la plus haute Antiquité, ou plutôt depuis l'1er siècle avant Jésus-Christ. « Le roman a toujours puisé dans l'histoire de quoi nourrir ses fictions et leur donner les prestiges du vraisemblable. »<sup>1</sup> Chez les Grecs, le roman raconte déjà une histoire, comme il se doit pour une œuvre littéraire mettant en scène des personnages qui vivent des aventures situées dans un cadre quotidien ou extraordinaire, et : « ce faisant il met souvent en rapport ces histoires individuelles avec un contexte historique, plus ou moins détaillé, expliquant, déterminant à des degrés divers les actions, les comportements, les discours, les mentalités. »<sup>2</sup>

En effet, entre le roman et l'Histoire existe une relation très étroite et qui est devenue progressivement et grâce à l'utilisation et la circulation une relation historique et organique. Cela est dû à une certaine accumulation séculaire dans les deux domaines : celui de l'Histoire, comme étant un ensemble d'évènements et de faits d'une part, et de l'autre part comme étant une écriture, une science et un art. Et dans celui du roman qui est avant tout une pratique littéraire et une création artistique. Cette accumulation a engendré au fil des décennies un héritage colossal en matière de la pratique artistique romanesque et en matière de la vision scientifique qui encadre tout un art créateur et toute pratique artistique, que ce soit l'écriture romanesque ou n'importe quelle autre activité intellectuelle ou sociale. Cette même accumulation nous permet de découvrir les différentes tendances et les théories multiples qui résument à elles seules un tas considérable de positions prises durant les longues pratiques créatives ou scientifiques et qui nous permet de voir le résultat auquel est arrivé la pensée humaine concernant Histoire). Si nous passons en revue n'importe quel patrimoine, on découvre un attachement profond reliant le roman ou la fiction à

---

<sup>1</sup> Encyclopaedia Universalis , dictionnaire des littératures de langue française de 19<sup>e</sup> siècle, Paris , Albin Michel ,1998, p 603

<sup>2</sup> 8\_Gengembre Gérard. le roman historique, Paris, Édition, Klincksieck Coll. 50 Questions 2006 ,p,1

l'Histoire et cela se voit surtout quand on attribue au roman et à l'Histoire toutes leurs définitions données. En effet, chaque civilisation conçoit les choses à sa manière et donne une définition particulière de ce qu'elle pense du roman et de l'Histoire. Cette conception et cette définition reflètent une certaine expérience singulière ou un certain penchant indépendant qui nourrit la pensée générale et impose une compréhension totale exprimant une vision propre. Bien qu'elles soient négatives, ces différences dans les conceptions entre les civilisations en particuliers, et dans le patrimoine humain en générale, confirment cette liaison de différents degrés entre le roman et l'Histoire. Une liaison compliquée et de dimensions différentes, car le sujet est généralement un domaine important pour les études littéraires et critiques qui le traitent sous différents aspects.

## **2) La littérature francophone au Machrek :**

### **Définition de mot : Machrek**

Désigne l'Orient arabe, dont les limites géographiques varient considérablement selon les sources, les sensibilités ou les théories. Le Mashreq est parfois réduit à la région couvrant l'Irak, la Syrie, le Liban, la Jordanie et la Palestine, tandis que dans son acception la plus large il s'oppose au Maghreb et désigne toute la partie du monde arabe qui n'est pas soumise à des influences berbères.

Dans son acception étroite et géographique, le Machrek ne comprend que les territoires des États qui n'appartiennent ni au Maghreb, ni à la péninsule Arabique, c'est-à-dire l'Irak, la Syrie, le Liban, la Jordanie et la Palestine (comprise entre le Jourdain et le nord du Sinaï). Plusieurs chercheurs classent le Koweït dans la péninsule Arabique, d'autres le classent dans le Machrek.

La présence de l'Égypte dans cet ensemble, voire du nord du Soudan, font débat. Dans son acception géographique la plus large, le Machrek regroupe l'ensemble des États arabes hors Maghreb, y compris donc les États de la péninsule, avec là encore une incertitude sur l'appartenance ou non à cet ensemble de la Libye. La Cyrénaïque libyenne est considérée comme plus influencée par le Machrek là où les régions du Fezzan et de la Tripolitaine seraient plus largement influencées par le Maghreb. La Libye fait partie de l'Union du Maghreb arabe ce qui est aussi une indication sur son identité.

**La littérature francophone au Machrek :**

**Syrie et Liban** : Les liens économiques, politiques et culturels entre la France et le Proche Orient (Machrek) - Syrie, Liban, Palestine, Egypte - remontent à tout le moins aux Croisades. Mais, plus précisément, c'est du régime des capitulations commerciales, signées par François Ier avec Soliman le Magnifique dès 1535, qu'il convient de dater l'introduction de la langue française, d'abord en Syrie et au Liban. L'afflux de missionnaires français au Liban, en Syrie, en Palestine, à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, et l'ouverture d'écoles confessionnelles qui dispensent leur enseignement en français, suivie de la création par les Jésuites de l'Université Saint-Joseph à Beyrouth en 1881, ont contribué de manière décisive à l'installation de la langue et de la culture françaises dans cette région de l'Empire ottoman, dont témoigne Aujourd'hui l'existence d'une importante littérature. Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'aide apportée par la France aux chrétiens libanais massacrés par les Ottomans (envoi d'un corps expéditionnaire en 1860), renforce encore cette solidarité qui fait de la France une « seconde Mère » Pour les chrétiens libanais, mais aussi pour les musulmans hostiles au pouvoir ottoman.

L'instauration du Mandat français sur le Liban décidée par la SDN (1920-1943) consolide la présence française ; l'indépendance en 1946, malgré quelques réactions d'hostilité, ne remet pas en question le profond attachement du Liban à la langue française, pratiquée comme langue seconde, avant l'anglais, par une majorité de Libanais, en particulier dans les villes. La première œuvre littéraire écrite en français (un recueil poétique de Michel Misk, en 1874) est inséparable des luttes nationales contre l'occupation ottomane, à l'origine du nationalisme arabe moderne. C'est à Paris que se publient les revues d'opposition (La Correspondance d'Orient, 1908) et que sont représentées, au début du siècle, les premières pièces du théâtre libanais, sur fond de luttes nationales (ChékriGanem, Antar, 1910). Dans les années vingt, de jeunes journalistes, proches de la pensée de Maurras, développent une presse francophone (L'Orient, de Georges Naccache, en 1924, Le Jour de Charles Ammoun et Charles Hélou, en 1934, qui fusionneront en 1971). La vitalité de l'édition libanaise en langue française, même durant les années les plus sombres de la guerre civile, témoigne de l'existence d'une solide tradition littéraire, qui s'illustre principalement dans la poésie et le roman. Le français s'impose aujourd'hui encore, malgré la concurrence de l'anglais, comme la langue des élites sociales, économiques, politiques et culturelles, le plus souvent associée à l'arabe et à l'anglais dans un trilinguisme. Egypte. La culture française est moins ancienne en Egypte qu'au Liban, puisqu'elle ne remonte pas avant l'Expédition d'Egypte conduite par Bonaparte en 1798. C'est à compter du siècle dernier que l'Egypte, sous la conduite de

Méhémet Ali, s'ouvre sur l'Europe (Nahda) - et tout particulièrement sur la culture française. D'où la diffusion et le progrès foudroyant de la langue française au cours du XIX<sup>e</sup> siècle - dans l'armée, dans la vie politique, dans le droit et dans l'économie -, à la faveur de l'installation de congrès- gâtions religieuses qui ouvrent des écoles où l'enseignement se donne principalement en Français, puis d'une école de Droit réputée et de lycées français au Caire et à Alexandrie.

Une littérature de langue française naît de cet intense échange culturel mais aussi commercial qui se maintient au Caire et à Alexandrie jusqu'à la Révolution nassérienne de 1952, et dont l'expédition du Canal de Suez, en 1956, marque la fin avec l'expulsion des « Étrangers ». Il semble particulièrement symbolique qu'à la cour du roi Farouk le français soit la première langue, avant l'arabe et même avant l'anglais – partiellement imposé par le protectorat instauré en 1882 et qui n'a jamais donné naissance à une littérature en Egypte. C'est dire que l'« arabisation », pour le nouveau régime, s'imposait comme une priorité absolue, ne serait-ce que pour marquer la rupture avec l'ancienne aristocratie dirigeante. Mais l'enseignement du français, certes en recul, ne devait pas disparaître pour autant, les nouveaux dirigeants continuant à envoyer leurs enfants dans les écoles religieuses où ils apprenaient encore majoritairement le français. D'où la permanence d'une élite francophone, dans la vie politique, économique et culturelle. La littérature francophone égyptienne, qui a connu son âge d'or dans les années trente à cinquante, semble, elle, en voie de disparition.

### **L' « AMOUR DE LA LANGUE » :**

Il se peut que la spécificité du Machrek vis-à-vis du Maghreb, réside dans le rapport qu'il entretient avec la langue française. La francophonie en Egypte et au Liban a toujours paru un facteur d'ouverture et de liberté, de sorte que les écrivains francophones n'éprouvent guère le sentiment douloureux d'aliénation qui frappe les auteurs maghrébins de la première génération, dépossédés de leur langue maternelle par la colonisation. Si le français a toujours été moins répandu en Egypte qu'au Liban, où le bilinguisme, du moins jusqu'à une date récente, concernait toutes les couches de la population, il est cependant toujours apparu comme la langue « naturelle » des élites politiques et intellectuelles. Ainsi qu'en témoignent Edmond Jabès ou Andrée Chédid, le français a joué en outre le rôle d'une langue alternative à l'anglais, langue du colonisateur. Dans certains cas, le facteur religieux a pu intervenir, dans la mesure où il existe une affinité naturelle entre les élites catholiques- minoritaires au sein de la communauté chrétienne, elle-même minoritaire - et la France. Au Liban, comme le montre Le Rocker de Tanios d'Amin Maalouf (Prix Goncourt 1993), le partage entre francophiles et

anglophiles recoupe souvent les différences confessionnelles (maronites, druzes, chiites, etc.). Le cas de Joyce Mansour, née en Angleterre, est évidemment différent, et le choix entre le français et l'anglais - et non l'arabe - ne revêt aucunement pour elle un sens politique ou religieux.

On doit certes méditer sur cette première colonisation que représenterait, en définitive, l'Expédition d'Egypte - et récuser le français au nom du néo-colonialisme. Il n'empêche que, dans l'immédiat après-guerre, le français est vécu comme une langue de culture, émancipatrice vis-à-vis de l'anglo-américain qui s'impose à travers le commerce et l'économie planétaire. Le rapport entre le français et l'arabe n'est pas non plus comparable à celui qui prévaut au Maghreb - en Algérie, en particulier : la différence entre le dialecte et la langue écrite est moins grande, et l'arabe littéral n'a jamais cessé d'être enseigné. Le Liban, tout particulièrement, a su maintenir un équilibre entre l'enseignement des langues secondes (français, anglais) et de l'arabe littéral. Les écrivains d'expression française sont pour la plupart issus de milieux essentiellement francophones, pour lesquels le fait d'écrire en français n'est pas un choix - à l'exception du poète et essayiste libanais Salah Stetié, qui s'en explique dans *Archer aveugle* (1985) -, encore moins une nécessité - comme au Maghreb -, mais une évidence. C'est ainsi que, faute d'être bilingue, Edmond Jabès n'a guère eu le choix de la langue française, qui s'est en quelque imposée à lui « par défaut » - quitte à ce que ce défaut soit mué en attachement sincère et profond. Tel n'est pas tout à fait le cas d'Albert Cossery qui, élevé dans un milieu arabophone (petite bourgeoisie chrétienne) et ayant appris le français chez les Frères des écoles chrétiennes, ne l'a jamais abandonné - d'autant moins que, engagé très tôt dans la marine, puis fixé à Paris, il n'a guère vécu sur le sol égyptien. Pour les communautés étrangères - italiennes, grecques, arméniennes, etc. - de Beyrouth ou d'Alexandrie, le français s'impose avec la même évidence, et permet ainsi de transcender les différences d'origine. La langue française constitue le ciment de l'unité nationale de ces communautés cosmopolites.

### **3) Léon l'Africain, grands événements historiques de la méditerranée médiévale :**

#### **Une Andalousie déchirée, innocence endommagée :**

Dans ce roman on trouve quatre parties, ou « livres ». Le premier livre raconte l'histoire d'Hassan le héros de l'histoire et aussi un événement historique primordial, qui est la chute de Grenade. Sur un plan formel la première partie accomplit deux tâches.

Premièrement, le narrateur parle des péripéties qui touchent la famille royale dans le but de mettre en parallèle la famille qui règne et la famille du héros. Deuxièmement, le narrateur se charge à transmettre aux générations futures le récit de l'effondrement et de l'exile des Arabes.

On va faire un examen approfondi sur ce premier livre pour répondre à la question qui se pose dans cette partie : pourquoi le narrateur consacre la première partie aux péripéties, précédent l'effondrement et l'exil du régime Nasride ?

**a) Rapport de ressemblance entre le père et le sultan :**

Lorsque nous prenons en considération les faits historiques connus lors de régime Nasride au 17 siècle, nous trouvons des régimes d'oppositions et de disputes. En effet la cause principale de la chute de régime Nasride et de grenade est lorsque le sultan Abou-Hassan se marie avec une chrétienne, ce dernier consacre tout son temps et sa pensée pour sa nouvelle femme sans se rendre compte du malheur et du danger auquel il expose son peuple.

Les armées puissantes des voies chrétiens menacent son royaume, et les Arabes s'exilent en Afrique et laissent le Sultan impuissant, sans peuple et sans autorité.

Ces péripéties fournissent à Maalouf les éléments de la base d'un récit à troubles multiples. Le père de Hassan a fait comme le Sultan, il tombe amoureux d'une chrétienne et abandonne sa famille.

« En faisant un tel portrait, Maalouf élabore sa conception de l'homme autoritaire faible. Par conséquent, il fait la représentation du bien entre le roi et son peuple, un peuple à la déroute, ayant le profil psychologique d'un jeune homme qui prend son père et installe au centre du récit la figure du déshérité qui déterminera une grande partie de l'action des 3 livres qui suivent. Ce jumelage des hommes d'autorité faible s'inspire ici des mythes du passé où il est souvent question de l'indépendance du roi, du peuple et de la terre »<sup>1</sup>

**b) Premier volet :**

Dans la première partie de ce roman, on trouve deux volets. Le premier se compose à trois étapes : premièrement d'une période de stabilité dans l'Andalousie musulmane et une innocence paisible, deuxièmes, la peine et la trahison et finalement l'exile.

---

<sup>1</sup> Cathrine, Ann Bagot, l'autre côté ; la mémoire collective dans 3 romans d'Amine Maalouf

**1. Une innocence paisible :**

Dans cette étape on trouve une description brève de la période d'innocence en parallèle, le narrateur parle d'une période paisible où le sultan et les différentes composantes de son peuple (les arabes, les juifs et les chrétiens) vivent en paix les uns avec les autres pendant huit siècles, et c'est le sultan qui a gardé cette harmonie et cette solidarité dans cette solidarité dans cette société mosaïque. On trouve la même chose dans la vie de héros où il y a une stabilité pendant ses cinq premières années à Grenade : « à Grenade vit encore son innocence ».<sup>1</sup>

La famille du héros vit ensemble grâce au père.

**2. La peine et la trahison :**

Dans cette partie le narrateur évoque les crises multiples qui se produisent à la fin de 17 siècles en Andalousie musulmane avec le mariage de sultan Abou-l- Hassan avec une chrétienne, un mariage qui a causé des conflits entre les demi-frères du sultan. « Le sultan Boabdil » aussi manque à son devoir de souverain en ignorant son peuple et ne recherche que la satisfaction de ses plaisirs de vie. Les forces armées des ennemis forment des alliances pour mieux mener la campagne contre les arabes de l'Espagne.

Enfin perturbé violemment par l'indécision et la couardise, le sultan organise avec les vainqueurs sa propre évasion et son exil. Maalouf accorde la voix à Khali, oncle de Hassan, pour raconter à Mohammed, le père de Hassan et plus tard à Hassan en exil, ses souvenirs de la trahison et de la faiblesse de Boabdil : « aussi longtemps que je vivrai, j'aurai devant moi ce sourire, cet affreux sourire de la mesquinerie ».<sup>2</sup>

Par sa capitulation face au roi catholique, Boabdil évite la guerre en abandonnant son peuple à son sort devant les racistes rois ennemis. Khali, qui voit les événements de près commente l'absence de force morale chez le chef du peuple et fait part de sa prémonition du châtiment qui va arriver ; le chemin de l'exil pour les musulmans.

L'attitude de Boabdil ne me surprenait pas... je n'ignorais ni la légèreté du maître de l'Alhambra, ni sa faiblesse de caractère ni même l'ambiguïté de ses rapports avec les castillans- je savais que nos princes étaient corrompus, qu'ils ne songeaient nullement à défendre le royaume, et que l'exil allait bientôt être le lot de notre peuple. Mais il a fallu que je voie de mes propres yeux le cœur d'un dernier sultan d'Andalousie.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Léon africain p.9

<sup>2</sup> Amine Maalouf Léon l'Africain p.36

<sup>3</sup> Léon Africain p.35

On trouve le même scénario qui se répète dans la famille de Hassan, le père abandonne ses devoirs envers sa famille dès qu'il a épousé une deuxième femme cette fois c'est une chrétienne, c'est une sorte de trahison aussi envers sa famille. Trois ans après la chute de Grenade Mohammed se trouve dans l'embarras, d'une part il refuse de quitter Grenade son deuxième épouse Warda la chrétienne, et d'autre part il ne peut pas laisser sa famille et son enfant aux mains de l'ennemi. Comme le sultan Boabdil, Mohammed n'arrive pas à trouver des solutions pour résoudre ses problèmes et au dernier moment, il quitte son pays.

### **3. L'exil et ses inconvénients :**

La troisième étape de ce premier livre raconte l'exil de Boabdil à Fès, en Afrique du nord, un territoire choisi par la majorité des musulmans et des juifs de Grenade.

Comme le sultan Boabdil, Mohammed à quitter enfin Grenade avec toute sa famille, y compris Warda, la chrétienne et s'installe à Fès. Dans cette ville, il rejette Lalurd sa première femme et préfère vivre avec la chrétienne pour le reste de sa vie, en effet à cette ville Mohammed souffre de la nostalgie et du mal de pays. Hassan dit «crit la Grenade peine de son père en exil. « Ces yeux absents, cette voix empruntée, cette attirance envers le pays de Reims, ces obsessions qui le faisaient agir contre sagesse laissaient supposer que Mohammed était sous l'effet d'un enchantement... »<sup>1</sup>

L'état de Mohammed représente dans le roman la situation psychologique de toute la population andalouse durant cette période. Quand le sultan a perdu son pouvoir, le peuple se trouve abandonné à son sort dangereux. Cela nous apprend la gravité du désastre qui touche tout un peuple quand le chef rompt ses liens sacrés avec eux et quitte le pays qu'ils occupent d'une manière paisible pendant huit siècles. Il en va ainsi avec la famille de Hassan ; sa famille perd son chef et son pays, et il faut s'évader pour survivre.<sup>2</sup>

#### **c) Deuxième volet :**

Dans ce volet le narrateur transmet des souvenirs durs de la chute de Grenade, ainsi il raconte les conditions pénibles vécus par les Grenadins qui se trouvent en exil.

En s'adressant à son fils Guiseppe cinq fois dans le roman, Hassan rassemble les récits de ses parents et de son oncle Khali pendant son adolescence et sa jeunesse en Afrique pour le laisser ses souvenirs.

Le récit d'Hassan sur deux rivaux. D'une part, le récit énumère les événements dont font état les textes historiques, tels la grande inondation de Grenade en 1478, la guerre civile,

---

<sup>1</sup> Léon l'Africain p.100

<sup>2</sup> Catherine, Ann, Bagot, l'autre côté : la mémoire collective dans trois romans d'Amine Maalouf

la défaite de Boabdil et la reconquête de Grenade par Isabella et Fernand en 1492<sup>1</sup>. D'autre part, le récit raconte les réactions provoquées par la trahison du sultan et par l'exil des Grenadins musulmans. Le récit de son père parle de la prospérité et de la richesse de la ville : l'Alhambra « aux alentours du 11<sup>e</sup> siècle elle était gloire des gloires et merveilles des merveilles »<sup>2</sup>. Mais après les croisades des chrétiens en terre sainte pendant le 12<sup>e</sup> et le 13<sup>e</sup> siècle, Grenade se met à affaiblir, sur tous les domaines.

« Pendant huit siècles (...) nous avons illuminé cette terre de notre savoir, mais notre soleil est à l'heure de l'éclipse, et tout devient sombre, et toi Grenade, je sais que la flamme vacille une dernière fois avant de s'éteindre, mais qu'on ne compte pas sur moi pour la souffler (...) »<sup>3</sup>.

Le récit de Mohammed s'étale sur deux situations qui s'occupent l'un de l'autre, il parle d'abord d'une société musulmane en pleine forme et en pleine évolution au 11<sup>e</sup> siècle, ensuite, d'une société déchirée, faible et en crise à la fin du 17<sup>e</sup> siècle. Il parle des causes de la chute de Grenade : la guerre contre les infidèles, le siège imposé par les forces chrétiennes et surtout les conflits entre les musulmans eux-mêmes : les religieux (représentés par Cheikh Astaghfirullah) et les modérés (dont le porte-parole est Abu-Amr, appelé Abu-Khamr)<sup>4</sup>. Le narrateur donne une grande importance à ce débat indéterminé entre les religieux et les modérés.

Pour Maalouf ce débat est invariable dans le monde arabe et ses origines se trouvent dans les conflits irrésolus du 17<sup>e</sup> siècle, la veille de la chute de Grenade, il commente les divisions du monde arabe en disant :

« Dans le monde arabe, dans le monde musulman, nous avons toujours deux pôles que j'appellerai, pour la simplicité, le pôle Khomeiny et le monde Chah. C'est à dire le Chah de Iran a voulu rattraper l'Italie dans un espace de quinze ans Khomeiny a voulu retourner aux traditions des septième et huitième siècles. Nous n'avons jamais réussi dans la résolution de ce problème, nous sommes toujours divisés. Nous n'avons jamais réussi dans la modernisation sans perdre notre identité et nous n'avons échoué dans les deux comptes »<sup>5</sup>.A

---

<sup>1</sup> Grenade fut fondée par les Maures en 756. Entre 1036 et 1234, elle fit partie du califat de Cordoue. Au 13<sup>e</sup> siècle, à l'issue de la Reconquista Espagnole, elle devint la capitale du royaume mauresque de Grenade, alors unique vestige de la domination arabe en Espagne. La ville connut, pendant plus de deux siècles, une brillante civilisation. En 1492, le royaume de Grenade fut conquis par les rois catholiques : Ferdinand d'Aragon et Isabella de Castille, la prise de Grenade marqua la fin de la Reconquista.

<sup>2</sup> Amine Maalouf. Léon l'Africain p.57

<sup>3</sup> Amine Maalouf, Léon l'Africain p.57

<sup>4</sup> Khamr : un mot d'origine arabe qui désigne le vin.

<sup>5</sup> Jocelyne Doray and Julian Jamuel, *The Raft of the Medusa*, Montreal, Black Rose Books, 1993, p.65 « in the Arab world .....on both counts »

travers une autobiographie fictive des cinq premières années de la vie de héros, l'auteur nous donne une image réelle du passé, c'est une image vue sous un œil arabe contrairement à celle des occidentaux. D'après Maalouf, l'histoire dans son écriture, informe lorsqu'elle fournit une leçon morale pour le monde d'aujourd'hui.

« Quand on raconte, on contribue à enrichir la mémoire des autres. Raconter des histoires fait partie de notre activité quotidienne : chacun de nous raconte d'une manière ou d'une autre. C'est vrai que j'en ai fait un peu ma profession et raconter l'histoire telle que je vois, c'est transmettre un certain nombre de connaissances, de valeurs, d'attitudes, de sensibilités »<sup>1</sup>.

Pour Maalouf il n'y a pas une histoire racontée d'une manière objective il y a toujours la touche personnelle de celui qui raconte et c'est cette soumission au traitement moral de l'événement historique qui nous permet d'agrandir l'idée que l'on se fait du passé.

A ce propos, Maalouf précise :

« Je vois d'abord, l'histoire comme une réserve inépuisable de personnages, d'événements, de paraboles, d'époques à découvrir. Bien sûr, on choisit dans l'histoire ce que l'on a envie de choisir : on peut démontrer n'importe quoi à partir d'elle. Je ne pense pas qu'elle offre un enseignement absolu, mais c'est un matériau important parce que c'est la mémoire, la profondeur des sociétés (...) il n'y a pas d'Histoire « objective » au sens propre de terme. Je pense que chaque personne a une mémoire qui lui est propre : et donne à un événement une valeur qui n'est pas la même que celle des autres. »<sup>2</sup>

On peut dire que le livre Grenade Maalouf suggère une autre version ou interprétation de l'histoire de passé arabe, non seulement pour changer le regard des occidentaux, qui souvent mettent à l'écart le monde arabe, mais aussi pour prouver la cohabitation et la coexistence entre les trois religions (musulmans, chrétiens, juifs) dans la période de la dynastie musulmane en Andalousie.

### **Fès : La peur et les nouvelles inquisitions.**

Cette ville présente le premier exil pour notre héros après cinq ans à Grenade, c'est une ville mythique de la Méditerranée purement musulmane, son souk, son port, ses rues, ses Hammams, l'architecture de ses maisons... tout ces éléments stimulent la curiosité de l'enfance et de l'adolescence d'Hassan.

---

<sup>1</sup> Rima Jureidini, « Entretien avec Amine Maalouf », la revue du Liban, 3 août 1996. <http://www.tdl.com.lb/1996/1903/maalouf.htm> (consulté le 21/12/2018)

<sup>2</sup> Idem.

Dans ce livre on trouve la description de narrateur de la période de son adolescence et son enfance jusqu'à l'âge de 18 ans, malgré qu'il a bien décrit cette ville mais il l'associe le sentiment de peur et de malheur, « les celles cris de joie furent les miens et ceux de ma sœur »<sup>1</sup>.

Suivant le même cheminement de premier livre, Hassan parle des inconvénients de l'exil, il raconte le malheur et la peur des grenadins mais ils gardent une lueur d'espoir de retourner un jour à leur pays natal.

L'exil à Fès a laissé des failles dans la famille d'Hassan, d'une part entre l'oncle maternel d'Hassan et son père et d'autre part entre le fils et le père, surtout après que son père à donner une promesse au Zéroual, un vieux, riche voleur connu dans la ville de Fès pour le marié avec Mariam sa fille de treize ans et la demi-sœur d'Hassan. Un autre évènement qui a augmenté la rage contre son père, c'est l'emprisonnement de Mariampar le Zéroual, dans le quartier des lépreux.

Après avoir compris que son père est incapable de diriger une famille, Hassan assume ses responsabilités envers ses proches, il joue aussi le rôle du témoin de sa génération qui éprouve de la peine, du malheur et du dommage, une génération qui est menacé partout où elle se trouve et surtout de l'inquisition<sup>2</sup> qui à lieu à grenade. Les musulmans et les juifs qui refusent de se convertir sont punis voilement en Espagne et en générale en Europe. Le récit d'Hassan parle de deux sujets en parallèle, d'un côté il parle des problèmes familiaux et des conflits entre lui et son père qui donnent une famille déchirée, et de l'autre coté il joue le rôle d'un témoin pour raconter le malheur et l'angoisse de son peuple face aux menaces des chrétiens qui les poursuivent même en Afrique.

Dans l'histoire de 17<sup>o</sup> siècle, les castillans envahissent quelques villes de nord de l'Afrique et même les portugais qui menacent la coté, ce sont des causes qui plantent la peur et l'angoisse au cœur des grenadins puisqu'ils sont certains que l'ennemi « les pourchasseraient au cœur même des pays d'Islam, et jusqu'au de la terre »<sup>3</sup> Grâce à l'enseignement de son oncle Hassan est devenu un vrai homme, capable d'assumer ses responsabilités et plus que tout ça, il est devenu l'un des marchands riches de la ville de Fès, Hassan trouve un peu de bonheur dans sa vie perturbé avec fortune, mais ses moments de bonheur ne durent pas longtemps car le sultan de Fès l'ordonne de s'exiler pendant deux ans après son implication dans l'assassinat du Zéroual.

---

<sup>1</sup> Amine Maalouf, Léon l'Africain .op cit p.89

<sup>2</sup> L'inquisition : tribunal établi par l'Eglise, surtout à partir du 13<sup>o</sup> siècle, en certain pays pour rechercher et punir ceux qui avaient des sentiments contraires à la foi Catholique.

<sup>3</sup> Amine Maalouf, Léon l'Africain op cit p.115

Hassan reçoit l'ordre du sultan avec soulagement car l'exil est mieux que la prison : le jour de son exil il quitte Fès sans honte est sans malheur :

« Ma sortie de Fès fut remarquée. Je tenais à partir en exil la tête honte, vêtu de brocart, non de nuit mais en plein milieu de la journée, à traverser les ruelles grouillantes suivi d'une imposante caravane »<sup>1</sup>

Il espère de trouver la paix et la stabilité dans son nouvel exil en laissant derrière lui l'angoisse et la peine de son enfance, c'est un exil qui ressemble pas au premier exil de la communauté musulmane de l'Espagne malgré qu'ils partagent les mêmes définitions de la notion (exil).

### **La Caire conflits entre les Mamelouks et les Ottoman :**

Dans ce livre Hassan décrit la période de sa vie entre vingt-cinq ans et trente et un ans (1513-1519).

Avant de commencer l'analyse de ce livre, il faut signaler qu'il y a trois étapes ; d'abord, la passion de narrateur envers cette ville, ensuite, les problèmes entre les Mamelouks et les Ottoman, finalement, l'exil de Hassan. On va parler aussi de sentiment de malheur qu'Hassan a éprouvé lors de la chute du Caire.

On a parlé de livre de Fès et l'exil d'Hassan comme un dernier événement à la fin de cette partie du roman, ce dernier n'a pas considéré comme un châtement ou bien un malheur, par contre il le trouve comme une belle occasion pour enrichir sa fortune dans cette ville mythique et pour découvrir le monde.

En arrivant à la ville Hassan découvre un nouveau monde plein de vie, une ville au cœur de la culture arabe et musulmane « la prestigieuse capitale d'un empire, et de joyeuse conquêtes »<sup>2</sup> Tombé dans le charme de cette vie est ambitieux pour passer des aventures et des joyeuses conquêtes, Hassan se décrit ; « comme un amant las de dormir nuit après nuit quelques brasses de l'objet de ses désirs »<sup>3</sup>. Il a aimé le Caire et il veut profiter le maximum de charme de cette ville.

« Je sentais que cette ville était mienne et j'en éprouvais un immense bien-être. En quelque mois j'étais devenu un véritable cairote. J'avais mon ânier, mon fruitier, mon parfumeur, mon orfèvre, mon papetier, des affaires prospères, des relations au palais et une maison sur le Nil. Je croyais avoir atteint l'oasis des sources fraîches »<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Idem p.216

<sup>2</sup> Amine Maalouf. Léon l'Africain op cit p.221

<sup>3</sup> Ibid p.225

<sup>4</sup> Ibid p. 231

Hassan s'installe dans la ville de ses rêves et il ne se sent pas étranger, il est tombé amoureux d'une fille Circassienne « Nour » mais la relation entre les deux amants semble dangereuse car le fils de « Nour » n'est pas un garçon ordinaire, c'est le neveu de sultan Turc Lélim, le roi des Ottomans.

Le scénario de père se répète avec le fils car le père d'Hassan a épousé une Chrétienne, une relation dangereuse surtout avec la chute de grenade. Hassan se trouve dans l'embarras mais en raison de son amour pour Nour il a fini par l'épouser et accepter son fils, il a fait la remarque suivante sur cette décision : « de tout cela, je n'avais rien choisi ; la vie avait choisi pour moi, ainsi que mon tempérament »<sup>1</sup>. Malgré les dangers Hassan à accepter ce mariage et ce défi car pour lui c'est son destin, il faut le suivre. Hassan est à la fois amoureux de sa femme et aussi soucieux de conséquences de ce mariage.

Après une période de découvert, de l'amour et de bonheur, les problèmes commencent, cette fois c'est un désastre, une maladie qui se propage rapidement dans la ville de Caire, la peste décime la population, et la pire chose c'est que le sultan lui-même souffre d'un œil infecté.

Un autre élément se répète dans le roman, c'est faiblesse de roi, comme dans le livre de grenade, l'indécision du sultan et sa faiblesse a des conséquences négatives pour son peuple, et dans le livre du Caire cette maladie de sultan est « signe évidents pour tout les Cairotes de la couleur de ciel et de l'imminence d'un châtiment »<sup>2</sup>.

Maalouf a suivi le même cheminement de livre du grenade : le bonheur, le châtiment et enfin l'exil.

Le destin de Hassan semble être difficile, sa passion, son amour et ses moments du bonheur dans cette ville ne durent pas longtemps, parce qu'il est arrivé juste avant la chute de cette ville, la maladie de sultan ne laisse aucun doute sur le malheur à venir. Un sultan faible veut dire un peuple faible, les Ottomans trouvent le moment parfait pour dominer le Caire. La logique fatale des faits amène Hassan à briser ses relations avec sa femme.

Dans le récit, la trahison du chef est devenu un fait habituel pour Hassan, il a vécu déjà la trahison du sultan Boabdil pour son peuple à grenade, le même évènement se répète après vingt ans dans une autre ville, cette fois avec le sultan des Mamelouks en Egypte. Lélim le roi des Ottomans organise l'invasion de l'Egypte après avoir fait une alliance avec le sultan du Caire.

---

<sup>1</sup> Ibid p.243

<sup>2</sup> Ibid p.222

Hassan se rend compte de la situation dangereuse de sa famille et de la ville, il la considère comme un cauchemar. Hassan assiste à cet événement tragique, qui est la chute du Caire et la fin du régime Mamelouk, ses sentiments se divisent en deux parties, d'une part il sent le malheur, la peur et l'honneur et d'une autre part il a des sentiments de honte à la suite de la sa rupture avec Nour.

Dans la troisième partie de livre de Caire Hassan raconte les conditions de son départ et décrit la fin de son séjour dans cette ville par les sentiments de malheur et de châtement. Il se trouve pour la troisième fois sur l'obligation de quitter une ville, un départ qui lui a appelé son premier exil de grenade et le deuxième de Fès, il doit s'exiler du Caire une autre fois. Hassan comprend, qu'il ne peut jamais échapper à l'exil.

Hassan se trouve dans l'obligation de choisir un endroit pour se réfugier, une obligation qui se répète après trente ans avec sa famille lors de la chute de grenade. Il a choisi la Mecque comme un endroit pour purifier son âme et une occasion pour faire le pèlerinage. De son retour il a été kidnappé par des pirates, agents, du papa Léon10. Après sa capture et son arrivé à Rome, les « inavouables nostalgies d'exil »<sup>1</sup> recommencent. Prisonnier à Rome, il se met à réfléchir à sa vie et à celle de ses ancêtres exilés.

### **Rome : une ville sous les menaces :**

Le livre de Rome décrit et raconte la période entre 1519 et 1527 et où Hassan avait entre 30 et 40 ans.

Maalouf a choisi de suivre le même cheminement des trois livres précédentes, et comme résultat, le livre de Rome divise en trois étapes. La première étape est marquée par la sagesse d'Hassan pendant son séjour à Rome. La deuxième étapes met en relief les conflits entre le sultan de Constantinople et met le pape et le malheur qui menace la ville de Rome. Finalement Hassan parle de son dernier exil et décrit les circonstances de son départ de Rome. Avant de commencer l'analyse de livre de Rome, on va faire un bref résumé sur la vie d'Hassan pour comprendre la suite. Né en Andalousie musulman la fin de 17<sup>e</sup> siècle (1488) il a étudié dans les mosquées de Fès après son exil, un diplomate, voyageur et riche marchand de Fès, deux en Caire, il a fait le pèlerinage à la Mecque, capturé par des pirates et arrivé à Rome en 1519, comme prisonnier du pape « Léon10 »<sup>2</sup>Hassan se trouve dans un milieu complètement différent de ses croyances et ses traditions. Se sont des ennemis aux yeux d'Hassan.

---

<sup>1</sup> Ibid p.276

<sup>2</sup> Jean de Médicis, Léon10 (1475-1521), pape de Rome entre (1513 et 1521) l'un des papes prodigieux de la renaissance, il est connu pour son amour aux arts et aux hommes de science.

La question qui se pose c'est comment Hassan a su vivre la plus belle période de sa vie dans un milieu complètement différent et étranger à ses mœurs et à ses croyances ?

En arrivant à Rome, Hassan rencontre le grand pape de Rome Léon 10, il a été bien accueilli par ce dernier car c'est un homme soucieux de rétablir des rapports avec les musulmans. Hassan se sent chez lui cette fois, après avoir vécu une mauvaise expérience avec les Chrétiens dans le livre de Grenade.

Dès la première rencontre le pape Léon 10 accueille Hassan chaleureusement et établit avec lui des rapports basés sur le respect et se défère complètement des rapports entre un maître et son captif : le pape a dit à ce propos : « un homme d'art et de connaissance est toujours le bienvenu auprès de nous, non comme serviteur, mais comme protégé »<sup>1</sup>, de sa part Hassan a bien profité de cette situation pour enrichir sa culture, il est devenu étudiant et puis professeur, un an plus tard « il ne garde plus de sa captivité ni amertume ni ressentiment »<sup>2</sup>

Le pape trouve chez Hassan les qualités d'un homme modèle, c'est un humaniste qui connaît bien le monde avec une culture riche, tous ces éléments ont poussé le pape à forcer les rapports de confiance entre lui et Hassan et comme résultat, il le baptise et lui donne le nom chrétien qui comprend ses deux propres prénoms, Jean et Léon, aussi bien que le nom de sa famille, les « Médicis »<sup>3</sup>

Les liens entre le pape et Hassan sont devenus très proches surtout lorsque le pape lui a donné un trésor, c'est le livre de la prière des heures imprimés pour la première fois en arabe ;

« Il me prit contre lui et me serra, comme un vrai père. Par Dieu, je l'ai aimé depuis cet instant-là, malgré la cérémonie qu'il venait de m'infliger. Qu'un homme si puissant, si vénéré par la chrétienté en Europe et ailleurs, pût s'émouvoir ainsi à la vue d'un minuscule ouvrage en arabe sorti des ateliers de quelque imprimeur juif, voilà qui me semblait digne des califes d'avant la décadence »<sup>4</sup>

Le geste qui a fait le pape pour Hassan lui a rappelé les héros de sa culture du onzième siècle en Espagne, il représente l'amour d'un père pour son fils, un amour qui le manquait avec Mohammed son vrai père. Le pape rend à Hassan la femme qui représente la culture, la langue et le pays qu'il a perdus trente ans lorsqu'il le maria avec Maddalena, la Grenadine.

---

<sup>1</sup> Amine Maalouf, Léon l'Africain OP cit. p.285

<sup>2</sup> Ibid p.291

<sup>3</sup> Les Médicis : c'est une famille Italienne très connue, des banquiers et d'hommes d'état, qui a régné à Florence du 16<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle. Deux célèbres papes de la Renaissance ; Léon 10 et Clément 7 appartenaient à cette famille.

<sup>4</sup> Ibid –pp- 290-291

« Les cheveux étaient encore de ce noir profond que seule l'Andalousie sait distiller, par une alchimie d'ombre fraîche et de terre brûlée. En attendant de devenir ma femme, elle était déjà ma sœur, sa respiration m'était familière »<sup>1</sup>

Dans la deuxième étape de récit Hassan se trouve au milieu d'une situation très dangereuse, une ville sous les menaces et des conflits politiques et religieux au niveau intérieur, des problèmes avec Martin Luther et son mouvement qui veut diviser l'Égypte ; et au niveau extérieur, les menaces des Ottomans.

La grande menace est représentée par Hans, un homme qui fait partie de mouvement de Luther et qui est contre le régime de pape et de l'Église de Rome, il demande : « Quel Dieu adore-t-on dans cette ville de Rome, toute à son luxe et à ses plaisirs »<sup>2</sup>. Hans a parlé avec Hassan à ce propos : « Je voulais que tu aies constamment devant les yeux ce spectacle de misère, quand tu verras vivre les princes l'Église, tout ces cardinaux qui possèdent trois palais chacun, où ils rivalisent de somptuosité et de débauche, où ils organisent festin sur festin, avec douze plats de poissons, huit salades, cinq sortes de douceurs »<sup>3</sup>. Hans ouvre les yeux d'Hassan à la souffrance et la misère de peuple d'un côté et le gaspillage de l'Église et des prêtres de l'autre côté.

Les rapports et les liens. Très proches entre le pape et Hassan ont un but surtout pour le pape, car ce dernier a préparé Hassan pour devenir ambassadeur et intermédiaire entre l'Église et l'ennemi extérieur représenté par le sultan des Ottomans.

Au cours du premier entretien entre Hassan et le pape le sujet principale c'est les menaces qui entourent Rome :

« Sachez seulement que vous arrivez dans cette cité bénite au moment le plus difficile de toute son histoire. Rome est menacée de destruction. Demain, quand vous parcourrez cette ville, vous le sentirez croître et embellir, comme si, sur la branche d'un vieil arbre, majestueux, mais asséché, renaissent quelques bourgeons, quelques feuilles vertes, quelques fleurs resplendissantes de lumière »<sup>4</sup>.

La situation est devenue difficile pour Hassan, d'une part le décès de pape lui a laissé comme capitaine son navire et de l'autre part avec l'arrivée de l'héritier du trône papal Adrien, qui est ennemi à sa présence, ce dernier voit Hassan comme un danger arabe qui menace l'Église, il emprisonne Hassan dans le but de résoudre les crises internes de l'Église et

---

<sup>1</sup> Ibid p.298

<sup>2</sup> Ibid-p-288

<sup>3</sup> Ibid-p-292

<sup>4</sup> Ibid p.286

mobilise l'armée pour « une croisade contre les Turcs »<sup>1</sup> pendant que le roi de France Charles Quint poursuivent leur attaques en Italie contre le pape.

Hassan raconte son départ à Pavie comme ambassadeur pour rencontrer son homologue Turc, il découvre une bonne surprise ; l'ambassadeur Turc était Haroun le mari de sa demi-sœur Mariam et son ami d'enfance. Ce dernier a changé le regard de Hassan en le dévoilant les vrais raisons de cette mission, tout ces conflits entre les papes et les Ottomans ont un but caché hors les problèmes religieux, ils proviennent plutôt du fait que « ni l'un ni l'autre ne voudrait voir l'empire de Charles Quint s'étendre sur toute l'Europe, ni sur les Berbériel »<sup>2</sup>

Après avoir compris la ruse et la situation dangereuse dans la ville de Rome, Hassan met fin à sa participation dans les affaires des pontifes, et il se résout à suivre son propre chemin.

Pour la troisième étape de récit de Rome, Hassan décrit le moment de son départ et raconte la situation grave aux alentours de la ville.

Le jour de son départ se présente quand son ami Hans, un des soldats chrétiens qui attaque la ville sainte, lui assure la protection pendant sa sortie de pays. Un événement qui se répète chaque fois dans la vie d'Hassan et cette fois avec son fils Guiseppe, c'est le chemin de l'exil, gravé pour toujours, dans les récits de la famille.

#### **4) Etude de corpus :**

##### **a) L'histoire et l'universalisme :**

Au début de sa carrière d'écrivain, Maalouf est représenté de manière minime dans le monde de la littérature, son ambition lui a poussé à s'engager dans un projet universel, dans le but d'établir des liens et des passerelles d'échange entre l'occident et l'orient, entre les races de ces deux mondes différents, ce sont aussi des liens entre le passé, le présent et même le futur d'une part et entre le fictif et le réel de l'autre part. Tous ces éléments donnent naissance à un livre universel qui a pour but, la réconciliation de l'amour et la tolérance.

Maalouf s'engage dans une écriture qui dénonce le racisme, c'est écriture qui tolère le métissage des cultures, il n'aime pas utiliser le « nous » et « l'autre ».

A travers le personnage principal de son roman Hassan, il cherche d'établir des ponts d'alliances qui lient les deux rive de la méditerranée et leurs civilisations dans le but d'oublier tout les maux qui accablent l'humanité, il a utilisé son stylo comme arme :

---

<sup>1</sup> Ibid p.303

<sup>2</sup> Ibid p.325

« Contre la discrimination, contre l'exclusion, contre l'obscurantisme, contre les identités étroites, contre la prétendue guerre des civilisations, et aussi contre les perversités du monde moderne, contre les manipulations génétiques hasardeuses....

Patiemment, il s'efforce de bâtir des passerelles, il attaque des mythes et les habitudes de pensée qui alimentent la haine...

C'est le projet de toute une vie, qui se poursuit de livre en livre, et poursuivra tant qu'il pourra écrire »<sup>1</sup>

Maalouf dénonce tout ce qui est commentaire et tolère l'ouverture à l'autre et la coexistence entre les cultures car pour lui « Musulman, juif ou chrétien, ils devront te prendre comme tu es, ou te perdre. »<sup>2</sup>, il prend position d'un ambassadeur d'universalité et de multiculturel, dans son écriture, il nourrit un rêve, bien qu'il ne tient pas compte de la réalité, il le revendique avec conscience.

Amine Maalouf est écrivain combattant il brandit sa plume contre toutes sortes de divisions, de discrimination et de haine entre les civilisations.

« je me bats et me battrai toujours pour le même objectif ; abolir la discrimination, afin que soit respectée la dignité de toute personne humaine, indépendamment de sa couleur, de son sexe de sa religion, de son statut social, de ses références affectives ou intellectuelles... »<sup>3</sup>

Donc écrire, c'est faire des passerelles d'échanges entre les cultures, les religions, l'éthiques et de construire des ponts vertueux entre les vives du monde. Ecrire et aussi un combat contre les mépris, le racisme et les incitateurs des différents et des litiges, écrire pour. Maalouf est : « le projet de toute une vie, qui se poursuit de livre en livre, et se poursuivra tant que je pourrai écrire »<sup>4</sup>

Il écrit pour défendre une quête sans se poser trop les questions de l'impact de ses créations. « J'écris comme si cela allait changer la face du monde »<sup>5</sup>, quand il écrit, il se consacre pleinement, totalement à son oeuvre.

La société parfaite pour lui est une société égalitaire et laïque donc il faut se battre pour une société où le fait d'être minoritaire ou majoritaire n'aura plus aucun sens il faut

---

<sup>1</sup> VOLTERRENI, Egi, Amine Maalouf, autobiographie à deux voix, URL : <http://aminemaalouf.otg/document10442.html> consulté le 29/12/2018

<sup>2</sup> Amine Maalouf, Léon l'Africain OP.cit p.365

<sup>3</sup> ibid

<sup>4</sup> -Ibid

<sup>5</sup> -Ibid

respecter les choix de l'être humain sans prendre compte de ses croyances ni de sa couleur ou sa race pour vivre dans un monde solidaire qui accepte les différences, caractérisé par sa mélange culturel, un monde qui transforme les virilités et l'agressivité en désir d'affirmation de soi et d'échange avec l'autre.

Pour Amine Maalouf c'est l'état d'esprit du monde qui pousse les minoritaires à affirmer agressivement leur spécificités plutôt qu'à les dépasser et d'aspirer à l'universalisme et à l'ouverture à l'autre. « Mon utopie, pour résumer : que chacun au monde soit minoritaire, ou que personne ne le soit : que chacun au monde soit étranger ou que personne ne le soit »<sup>1</sup>.

**b) L'histoire et la mémoire collective :**

Léon l'Africain est un récit où le héros transmet à son fils. Les souvenirs et les faits qui font partie de son peuple. Pour comprendre la manière dont Amin Maalouf a ou se servir de la mémoire collective dans sa rédaction, on va éclairer une lampe sur le livre de grenade qui contient un événement remarquable dans l'histoire qui est : l'exil des arabes d'Espagne.

Maalouf organise son récit autour de principe de la répétition, comme l'exil qui donne des éventualités d'avenir avec chaque génération. Selon la sociologie Halbwachs : « si c'est l'individu qui transmet les souvenirs de la famille, il ne le fait qu'en tant que membre de groupe »<sup>2</sup>

Le livre de grenade apporte des souvenirs de la douleur, la perte d'identité et de souffrance des musulmans en exil. « Ce sont ces sentiments que les récits nombreux préservent et vivifient à travers les générations. Ce qui fait du récit d'Hassan non seulement une reconstitution de l'histoire du peuple arabe, mais aussi une leçon morale, destinée à son fils, pour lui montrer comment faire face à ces origines douloureuses »<sup>3</sup>

Amine Maalouf a réussi de concilier la mémoire de l'individu de quinzième siècle avec une perspective historique de l'écrivain de vingtième siècle, en construisant une autobiographie fictive des cinq premières années d'un personnage historique réel qui est Hassan Al-Wazzan selon Maalouf il faut revenir pour voir les interprétations historiques déjà faites, avant de construire la mémoire pour cela il faut ranimer les débats de l'époque, et on trouve ce principe dans son roman. Les croisades vues par les arabes, c'est un principe sous le titre de ; « l'histoire vue autrement »

---

<sup>1</sup> Ibid

<sup>2</sup> Maurice Halbwachs, « la mémoire collective ». Edition presses universitaire de France 1950 p.15

<sup>3</sup> Catherine, An bagot, l'autre coté ; la mémoire collective dans 3 romans de Maalouf OP CIT

Pour Maalouf l'histoire informe son écriture dans la mesure où elle fournit une leçon morale pour le monde contemporain : « quand on raconte, on contribue à enrichir la mémoire des autres. Raconter des histoires fait partie de notre activité quotidienne ; chacun de nous raconte d'une manière ou d'une autre. C'est vrai que j'en fais un peu ma profession et raconter l'Histoire, celle que je la vois, c'est transmettre un certain nombre de connaissances, de valeurs, d'attitudes, de sensibilités. »<sup>1</sup>

Ainsi la mémoire collective se modifie constamment, c'est à partir de ces principes que Maalouf précise et insiste sur le rôle de l'histoire dans la construction de la mémoire collective : « je vois d'abord, l'histoire comme une réserve inépuisable de personnages, d'évènements, de paraboles, d'époques à redécouvrir. Bien sûr, on choisit dans l'histoire ce que l'on a envie de choisir : on pourrait démontrer n'importe quoi à partir d'elle. Je ne pense pas qu'elle offre un enseignement absolu, mais c'est un matériau important, parce que c'est la mémoire, la profondeur des sociétés(...) il n'y a pas d'Histoire « objective » au sens propre du terme. Je pense que chaque personne a une mémoire qui lui est propre du terme. Je pense que chaque personne a une mémoire qui lui est propre et donne à un évènement une valeur qui n'est pas la même que celle des autres »<sup>2</sup>

On trouve aussi dans les deux derniers livres (le livre du Caire, le livre de Rome) un examen de deux enquêtes symétriques qui concerne le monde musulman de 16<sup>e</sup> siècle ; premièrement il décrit la faiblesse et les divisions dans le monde arabe et les attaques contre le sultan des Mamelouks au Caire, deuxièmement il parle des conflits et des divisions interne dans le monde chrétien et les attaques contre le chef de l'Église dans la ville de Rome.

C'est à partir de deux crises de civilisation (la civilisation musulmane, la civilisation chrétienne de la période médiévale) que se déploient les troisièmes et quatrièmes livres.

**c) Multiples rivages et paysages de la méditerranée :**

Les procédés esthétiques mis en œuvre par l'auteur ouvrent d'emblée la voix aux différents aspects paysages qui sourdent de la méditerranée. C'est en effet là que se constituent les grands jaloux historique de l'humanité, dans ce creuset incomparable qui a vu éclore tant de civilisations, contribuant à une fusion des cultures entre l'Orient et l'Occident. Depuis l'aube des temps, cette mer n'a cessé de séduire et de fasciner les voyageurs en leur dévoilant chaque fois un nouveau visage, une nouvelle vie. Cette mer demeure

---

<sup>1</sup> Rima Jureidini « entretien avec Amine Maalouf » OP CIT

<sup>2</sup> ibid

indéniablement, un lieu de confluences et de jonctions culturelles. Comme le souligne l'écrivain Italien Guiseppo Goffredo :

« Ce n'est pas par hasard que ses couleurs, ses odeurs et parfums sont dense de lumière et beauté. Sur les rivages de la méditerranée chacun de nous sait que chaque vague qui jaillit d'un coté de rivage, va atteindre, tôt ou tard, l'autre coté. Des poussières, des gènes, des plantes, de la lumière et de l'eau vont et viennent, d'un coté à l'autre de nombreux rivages méditerranés depuis des millénaires. Alors chaque rivage finit par être le reflet de l'autre dans un miroir de poussières mères infinies, dans une maternité infinie de peuples et de cultures (...). Il n y a qu'une seule poussière des civilisations qui s'essuyant, s'envoie dans l'air, s'éloigne et retourne enfin pour se poser dans son lieu de départ, enrichie des événements de son voyage »<sup>1</sup>.

Appartenant aux deux rives de la méditerranée (France et Liban) Amine Maalouf nous invite à un voyage imaginaire en tentant de faire de cette espace une mosaïque de langues, de croyances, de communautés... jetant des passerelles entre passé et présent au sein de cet espace, il focalise son écriture sur le regard que porte le monde Oriental sur l'histoire de cet espace : « j'ai toujours eu envie de raconter l'histoire vu de l'autre coté, c'est-à-dire du coté où l'on n'a pas l'habitude de l'entendre »<sup>2</sup>

Souvent, les personnages que choisit cet auteur sont à l'image de lui-même : voyageurs, migrants, exilés ou errants qui se donnent pour mission de propager valeurs humaines et universelles. Ouvert aux autres cultures qu'ils respectent et, parfois même, adoptent, ils enrichissent leur identité pendant leurs périple. De ces caractéristiques provient la résistance aux conflits, à la haine, aux guerres. Amine Maalouf ne se contente pas de raconter des histoires, il nous invite aussi à une longue promenade à travers des paysages géographiques, éthiques et culturels. Emerge en effet de ses écrits une succession d'images qui empruntent aux deux cotés de la méditerranée et par la même, favorisent l'ouverture et tentent d'établir une sorte de dialogue interculturel au sein de cet espace.

A l'instar de son héro, Amine Maalouf éprouve un grand bonheur à transcender les frontières et à franchir les barrières, sous la modalité du voyage, il plonge son lecteur dans l'histoire de l'humanité révélant les valeurs et les normes en cours dans l'espace

---

<sup>1</sup> Laura Baeza (dir), le dialogue interculturel et le rôle des écrivains dans la promotion de la diversité. Rencontre des écrivains Algériens et Européens organisée le 28 et 29 Octobre 2009 à Alger. La citation est reprise de l'article de Guiseppo Goffredo : « poussières, mères migrantes de civilisations » p142

<sup>2</sup> Augustin Berque, les raisons du paysage : de la chine antique.

méditerranéen. A l'évidence, chez Maalouf voyages et paysages sont des facteurs fondamentaux qui révèlent les liens étroits qui se tissent avec l'espace, combinant ordres littéraire et esthétique et dévoilant un tableau pittoresque où l'âme atteint à l'extase. Certains lieux ont à cet égard un impact très puissant sur l'imaginaire et l'observateur, charge qu'ils sont de souvenirs, de sensations et de sentiments. Cela dit, l'apport sensoriel joue un rôle prépondérant dans la représentation paysagère, si les perceptions différents d'un observateur à un autre, c'est parce que le sens qu'attribue l'individu/ observateur à ce lieu est empli de son imaginaire, donc de subjectivité : le lieu se transformant ainsi en territoire pour prendre la forme d'un paysage<sup>1</sup>

Cette approche définitoire du paysage et sa relation avec un lieu donne accès à une articulation qui prend en charge le personnage Maaloufien l'espace et la représentation paysagère.

Loin du décor neutre dans les textes de Maalouf, les représentations paysagères reposent sur une certaine forme de subjectivité. Le paysage est inhérent à l'espace et de ce fait, le personnage Maaloufien considère l'espace comme une fin en soi.

Yves André souligne à ce propos que « toute le problématique des représentations en géographie repose (...) sur l'idée que l'espace des hommes n'est pas objectif, ni rationnel : il est une reconstruction mentale et, par conséquent, une représentation spatiale »<sup>2</sup>

Dans ce roman, la notion de « paysage » revêt une dimension socioculturelle, voire sociohistorique, et vise plutôt une construction composite appartenant à plusieurs espaces, plusieurs cultures, donc plusieurs identité. Pour ce faire, l'auteur fait appel à un personnage cosmopolite, embrassant plusieurs cultures, croyances et identités.

Les périple vécu par notre héros nous propulsent d'un espace à un autre (grenade, Fès, Istanbul, Rome, Tunis, le Caire, Tombouctou ...) mais aussi d'une temporalité à une autre, dans cette croisière qui traversant temps et espaces, détermine un sentiment d'éternel recommencement, de renouvellement. Le mythe est sans cesse renouvelé puisque le personnage, durant sa croisière, fait de chaque espace qu'il côtoie un espace mythique, chacun devant y laisser sa trace et contribuer à son histoire. Il est alors loisible de déduire que l'auteur « fait parler » l'espace dans le sens où son choix n'est jamais fortuit, jamais muet, mais sans

---

<sup>1</sup>Augustin Berque, les raisons du paysage : de la chine antique. Aux environnements de synthèse, Paris, Hazan, 1995.

<sup>2</sup> Yves André, Enseigner les représentations spatiales, paris, Anthropos/Economica 1998 p.59

cesse en train de vouloir « dire » quelque chose. En effet, l'espace relève du topo du voyage, du dépaysement volontairement créé par l'auteur, qui confie à l'évasion l'arrachement aux habitudes, mettant le cap vers des paysages inconnus.

En effet le paysage spatial semble, dans le roman, exercer sur le narrateur une influence qui l'attache d'avantage au territoire, au point qu'il s'intègre partout sans difficulté. Dès lors, il est possible de voir dans le paysage un critère spacio-identitaire, permettant au personnage Maaloufien de s'adapter et de se mêler à toutes les cultures, conformément à ce que Léon expose à son fils ; « J'avais ton âge mon fils, et plus jamais je n'ai revu grenade. Dieu n'a pas voulu que mon destin s'écrive tout entier en un seul livre, mais qu'il se déroule, vague après vague, au rythme des mers. A chaque traversée, il m'a délecté par un avenir pour m'en prodiguer un autre : sur chaque nouveau rivage, il a rattaché à mon nom celui d'une partie délaissée »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Amine Maalouf, Léon l'Africain. OP CIT .P.89

### 1/ Interrelation entre les groupes culturels ;

#### 1-1 L'interculturel :

Les êtres humains doivent mettre en commun les éléments de leurs culture qu'ils partagent ensemble dès qu'ils rentrent en contact pour éviter les obstacles issus de l'indifférence , il vont également faire appel à d'autres éléments , c'est qu'on appelle un mélange des différents rapports .

L'interculturel est un terme vaste et pour le bien comprendre nous allons utiliser des termes généraux qui appartiennent au champ des relations interculturelles.

#### 1-1-1 L'acculturation :

C est un processus d'assimilation de la culture locale par des personnes venant d'ailleurs, c'est aussi un phénomène important qui résulte du contact entre les groupes d'individus de culture différentes.

Herskovits Linton et Redfield donnent la définition suivante : « l'ensemble des phénomènes qui résultent du contact continu et direct entre des groupes d'individus de cultures différents, avec les changements subséquents dans leurs patterns, culturels originaux de l'un ou deux groupes »<sup>1</sup> .

L'acculturation présentée sous plusieurs formes

#### 1-1-2 L'assimilation :

C'est action de s'assimiler à un groupe social, national ou humaine Dans le domaine des sciences Humaines et sociales, c est lorsque un groupe minoritaire abandonne son identité culturelle (d'acculturation) et adopte la culture de group dominant ( assimilation) .

#### 1-1-3 La ségrégation :

C'est l'action par laquelle on met quelqu'un ou quelque chose à part, on le sépare d'un tout. Restant dans notre domaine ; c'est lorsque le groupe minoritaire refuse la culture de groupe dominant et garde son identité culturelle.

---

<sup>1</sup> Herkovits ( Mj) , linton ( R) red field memorgume , cite in cianet Claude , interculturel , introduction aux approches interculturel et éducation et en sciences humaine , PUM , Toulouse , 1990 , P 71

Pour CLAUDE CLANET ; on parle de ségrégation lorsque « chaque ensemble culturel se développe séparément et parallèlement selon ses caractéristiques propres : donc des situations dans lesquelles des groupes culturels coexistent avec un minimum de contact »<sup>1</sup>

### **1-1-4 Le métissage culturel :**

C'est le croisement de races et le mélange de cultures, cependant la dynamique des cultures est la conséquence de métissage culturel.

### **1-1-5 L'intégration pluraliste :**

C'est le fait d'adopter les cultures de l'autre en gardant notre identité culturelle, C'est une sorte de coexistence entre deux cultures différentes au sein d'une société.

« le concept d'intégration s'oppose à la notion d'assimilation et indique la capacité de confronter et d'échanger dans une position d'égalité et de participation, valeurs, normes, modèles de comportement, autant de la part de l'immigré que de la société d'accueil »<sup>2</sup> affirme A.PEROTTI .

## **1-2 Dialogue des cultures**

Les deux éléments culture et dialogue ont une importance primordiale pour l'évolution des peuples après les avoir liés. Une culture diverse est une culture riche et par là elle contribue au dialogue et au partage entre les nations. Avant de faire le dialogue des cultures, il faut comprendre la culture dans le cadre amical et qui respecte les pluralités non pas comme un facteur de conflit entre le peuple pour cela il faut cohabiter les points de différence et partager les points de convergence.

La société qui tolère la diversité culturelle et une société pleine de liberté mais nous devons signaler qu'il y a un enjeu car lorsque on parle de la culture on parle aussi des idées et des valeurs.

---

<sup>1</sup> Clanet Claude , l'interculturel , introduction aux approches en éducation et en science humaine , MUM Toulouse 1990 , p 62

<sup>2</sup> Perotti A cite in clanet Claude , l'interculturelle , Ibid , P.66

LEOPOLD SEDAR SENGHOR parle de la " symbioses des valeurs complémentaire parce que différentes "<sup>1</sup> il confirme que toutes les cultures sont des cultures de symbiose Cette idée doit être au plus haut sommet de ce vaste dialogue qui est interculturel.

Il confirme que la véritable culture et enracinement et déracinement il entend par la l'attachement au plus profond de sa partie et l'ouverture sur le monde.

Et par conséquent l'intégration dans la garde francophone.

Pour parler de l'interculturel, il faut découvrir toutes les aires culturelles et savoir conjuguer le respect de l'identité et l'apprentissage de la cohabitation.

Un homme aussi joue un grand rôle dans la diversité culturelle donc il faut reconnaître les langues.

WOLtAN souligne : " la diversité linguistique ne complique pas elle établit au contraire des ponts entre les peuples et les cultures. "<sup>2</sup>

Parlant des langues, la diversité linguistique nous permet de comprendre la culture et de communiquer.

Léon africain est une référence en ce qui concerne la pluralité des langues " de ma bouche tu entendras l'arbre, le truc, le castillons, le berbère , l'hébreux , de latin et l'italien vulgaire , car toutes les langues , toutes les prières , m'appartiennent "<sup>3</sup>

Cette pluralité linguistique permis à Hassan de vivre et de s'adapter

Avec le système de Vie de plusieurs pays sans avoir des problèmes , et aussi d'occuper des fonctions importantes c'est tout simplement un vrai humaniste de son époque et l'ancêtre de l'humanité cosmopolite.

Le dialogue des cultures c'est donc accepter les points de divergence et de convergence entre les peuples dans le but de vivre dans la liberté et la cohabitation entre les nations et pour comprendre qu' on ne peut pas séparer le bien entre l'unité et la diversité.

Le dialogue guérite les blessures de la division régénère profondeur notre vie, tandis qu'il enracine chacun dans la vérité, dans le témoignage réciproque " <sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Senghor léopold Sidar les dialogues des cultures . liberté p 238

<sup>2</sup> Wolter dominique , demain la francophonie , édition flammarion paris , 2006 , p 189

<sup>3</sup> Amin Maalouf , léon l'africain , OP , CIP , p 11

Un dialogue des cultures contribue au croissance et au développement des peuples dans un monde ouvert à toutes les cultures pour passer des minutes inférieur à milieu supérieur qui donne bien à l'émergence d'autres cultures

### 1-3 Inter-culturalisme de Maalouf :

la théorie multiculturaliste a connu une application sociale et juridique surtout au Canada et aux États-Unis cela et du au fait que les deux sociétés sont d'une composante principalement immigrante.

La diversité y est multiforme ; ethnique , linguistique et culturelle , cette mise en application d'une politique interculturelle qui a vrai dire constitue une véritable révolution dans la longue histoire de l'humanité, n'a pas obéi à la même ligne philosophique dans les deux pays susciter tandis que le modèle canadien se fondait sur la juxtaposition des groupes ethnoculturels constituant la population " national " le multiculturalisme américain réduisait littéralement la citoyenneté à des questions de protection des droits individuels .<sup>2</sup>

Personne ne peut certes renier c'est acquis mais aux yeux de certains écrivains les penseurs contemporains qui ont pris le chemin de l'engagement le multiculturalisme serait en beaucoup de points, différent de l'interculturalisme. Prôné par les figures interculturelles de Maalouf, ce dernier tire sa sève d' une pensée humaniste qui était déjà présente au pour XVI siècle c'est beaucoup d'érudits de philosophes en particulier l'humanisme chrétien ERASME auquel lion l'africain fais allusion dans la réussite de ses périple.

inter culturalisme n'est donc pas une simple juxtaposition d'ethnies , Ni de cultures au contraire il pousse la citoyenneté à un point de non retour permettant ainsi une pacification des sociétés notamment démocratique quand le Royaume-Uni , France l'Allemagne , la Belgique , les Pays-Bas , la suède ,Italie et à moindre degré l'Espagne.<sup>3</sup>

Dans ce cas le citoyen passera à l'action par sa contribution à gérer son quotidien à travers des associations notamment. Cela lui donnera a voir d'une manière concrète jusqu'ou peut aller sans application dans les affaires de la cité cela commence certes par l'éducation à la

---

<sup>1</sup> Egi Volterrani , Entretien avec Amin Maalouf OP.CIT ,

<sup>2</sup> Gagnom Alain , « plaidoyer pour l'interculturalisme » dans possibles vol 24 , N° 04 , automne 2000 , P P 11 , 25 ,En ligne <<http://classiques.es.ca>> , consulté le 13-02-2019

<sup>3</sup> CF .lexique . multuculturalité / inteculturalité dans < <http://www.millenaire3.com> , cosulté le 12 février 2019

citoyenneté. En Belgique par exemple l'enfant est initié à la culture de la citoyenneté dès l'école.

Chez les personnages intellectuels de Maalouf l'interculturel et un projet humaniste qui poursuit des objectifs que l'on pourrait qualifier de pragmatiques. C'est parce que ces mêmes personnages narrateurs nous montrent à travers leurs déplacements et autres exiles qu'il n'y a pas de sociétés pures qui vivent dans une autarcie absolue loin de toute influence minimale. Et de là il n'est plus possible d'imaginer un groupe social homogène notamment au plan culturel. Rome le Caire Grenade Fès pour ne s'entendre qu'à ces villes profondément enracinées dans l'histoire parcourue par Hassan sont toutes des cités où les ethnies les cultures et les langues s'interpénètrent, s'entremêlent, interagissent. Projection faite sur la contemporanéité ce phénomène de brassage se complexifie d'avantage dans le monde d'aujourd'hui conscient de cette nouvelle réalité mondiale créée par le fait de la globalisation. Maalouf ne voit d'autres voies de salut dans ce imbroglio déjà si complexe que celle d'un interculturelisme rationnel. Parce que tout le monde est devenu plus ou moins minoritaire sur la terre devenue un véritable village global, la seule alternative à adopter pour Maalouf est de ne plus vivre dans la dissimulation de ces appartenances sous prétexte de mener une vie minoritaire mais de s'engager pour que naisse une nouvelle société ou disparaît à jamais la dichotomie "majorité/ minorité" dès qu'on prend conscience de sa situation minoritaire on peut soit s'y cramponner, en affirmant fortement sa spécificité soit chercher à la dépasser. Et dans cette seconde direction, deux voies sont possibles pour schématiser soit se fondre dans la masse des majoritaires en dissimulant autant que possible son nom, ses signes distinctifs, ses origines soit se battre pour une société où le fait d'être minoritaire ou majoritaire, n'aurait plus aucun sens. Cette dernière vous n'a toujours semblé la plus honorable, parce qu'elle reflète le désir des minoritaires de dépasser sa situation sans se renier les siens parce qu'elle part d'une vision universaliste et modernisatrice, et parce qu'elle opte pour le salut collectif, si je puis dire, plutôt que pour le sauve-qui-peut individuel.<sup>1</sup>

Maalouf soit pertinemment d'autre part qu'un tel projet social, un tel humanisme est conditionné par une certaine éducation à la tolérance à une certaine ouverture d'esprit et une adaptation non conditionnelle, c'est à dire pensée et désirée par la communauté mondiale.

<sup>1</sup> Egi Volterrani .PO.CIT

L'interculturalisme , dans ce cas , se veut avant tout une mise en commun de toutes les expériences de dialogue et de la coexistence , dans cette optique , ses but sont clairs mais pas faciles a atteindre .

« acquérir une flexibilité cognitive , affective et comportementale pour pouvoir s'ajuster a des culture nouvelles , minimiser les conflits , qui résultent de la confrontation de cultures et de religion , rechercher des solutions à la coexistence de population différentes , permettre le dialogue le partage d'expériences et le travail en commun »<sup>1</sup>.

### **2-Entre altérité et ouverture à l'autre :**

#### **2-1 Définition de terme altérité :**

Tout discours sur la question identitaire et spécifiquement de l'intellectuel, conduite à évoquer celui de l'altérité dès lors quand s'installe dans cette littérature dite de se nomadisme ou de l'exile l'écriture romanesque d'Amin Maalouf ne déroge pas à ce dernier pradigme il s'agit selon La théoricien canadien Daniel Chartier de littérature immigrante qui définit comme étant ce "corpus socioculturel transnational des écrivains qui ont vécu cette expérience traumatisante mais souvent fertile de l'immigration" <sup>2</sup>

Comment les interculturelles maaloofiens conçoivent-ils cette altérité ? Mais qu'est ce que d'abord l'altérité? JEAM-PAUL CHARNAY nous met sur la piste en nous donnant cette réflexion sur l'origine de l'altérité : " le symbole qui nous est livré par la tour de Babel et vivant : Dès l'origine les communauté ont refusé d'être intégré dans un empire politique ou culturelle d'ou la dialectique de l'autre, de sa reconnaissance ou de sa négation qu'il le souhaite ou non qu'il préserve à l'intransigeance sa pureté où qu'il s'ouvre avec délice sur l'extérieur , chaque grand système de civilisation est constitué au fil des millénaires par emprunts interférence , rejets , ruptures , abomination fascinations de ce que luit apportaient ou imposaient les autre non seulement ethniquement et génétiquement mais culturellement nous sommes tous des bâtard » <sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> CF.Lexique , Multiculturalité , interculturalité . OP .CIT

<sup>2</sup> Miok Olivia « D'un univers multiculturel » a une écriture de « l'identité composée » l'exemple d'amin » mémoire de master en culture littéraires européenne , université de hauealsace , 2010 p 06 ( en ligne )-Url <http://www.lach.ha.fr/international/eramuse-mundus-cle/file-pdf/miok-ter-2010.pdf> consulté le 16 janvier 2019

<sup>3</sup> Charnay Jean-Paule , les contre orientes ou comment pense l'autre selon soi , paris , gimdbad , coll la bibliothèque arabe b 1980 , p 11

Aussi cette bâtardise serait selon lui consubstantielle à l'homo sapiens, notamment, en ce qui concerne notre entreprise sur les plans ethnique et culturel en fait les hommes naissent et leurs semblables car personne ne peut vivre en autarcie du coup se débarrasser de cette carapace qui s'appelle pureté de la lignée, pureté de l'extraction, pureté de la culture devient nécessaire pour pouvoir vivre en symbiose avec le reste de la communauté c'est ce que l'anthropologie appelle la sociabilité de l'homme, elle-même résultat du contrat social passé entre les membres de la même communauté voire d'autres groupes sociaux qui se voient malgré eux astreints d'entrer dans ce même contrat, ne serait-ce que par besoin biologique dès le moment où l'homme en tant qu'individu, devient un partenaire social, il y a lieu de parler de diversité humaine et de différence, et partout de l'autre, de l'altérité, sur ce point précis, l'univers de Maalouf réserve un espace de grande envergure à la figure de l'autre sous toutes ses formes à ce propos DENICE JODELET catégorise l'altérité selon deux positionnements qu'il convient de prendre dans notre analyse : « l'altérité de dehors » et « l'altérité de dedans »

D'une part, « l'altérité du dehors » qui concerne les pays, peuples et groupes situés dans un espace et/ou un temps distants et dont le caractère « lointain » voire « exotique », est établi en regard des critères propres à une culture donnée correspondant à une particularité nationale ou communautaire

D'autre part, « l'altérité du dedans », référant à ceux qui, marqués du sceau d'une différence, qu'elle soit d'ordre physique ou corporelle (couleur, race, handicap, genre...) du registre des mœurs ou liée à une appartenance de groupe (national, ethnique, communautaire, religieux...) se distinguent à l'intérieur d'une organisation sociale ou culturelle et peuvent y être considérés comme source de malaise ou de menace.<sup>1</sup>

En fait on trouve ce thème qui déroule dans plusieurs travaux d'Amin Maalouf notamment dans les trois romans *léon l'africain*, *le périple de Baldassare* et *les Echelles de Levant* dont la diégèse se déroule dans le bassin méditerranéen à travers ses havres et ses comptoirs à travers ces îles et ses villes côtières, à travers ses ponts et ses échelles le placement choisi est ce qui semble être le dominateur commun aux trois univers spatio-temporels dans lesquelles se meuvent les trois héros interculturels du corpus mais c'est surtout

<sup>1</sup> Jodelet Denise « forme et figures de l'altérité » (eline) [http:// www.pug.fr/extract/show/780](http://www.pug.fr/extract/show/780), consulté le 17 janvier 2019

le large éventail des espaces offerts par le texte Maaloufien qui nous autorise à parler de la méditerranée comme creuset historique universel de la rencontre des civilisations .

qui d'ailleurs marquent encore les temps modernes , jusqu'a ce jour ,les influences de la philosophie grecque de la sagesse levantine de la culture architecturale et esthétique pharaonique et de la paix phénicienne y sont visible ces influences certes ne sont pas que le fait de relations pacifique comme le montrent par exemple les hostilités entre deux cités prospères en l'occurrence gènes et Venise ou encore deux gardes monothéismes le christianisme et l'slam qui ont dégénéré en croisades .

### **2-2 l'altérité l'autre face de l'identité, cas de Léon l'africain :**

Hassan ou bien Léon l'africain est un personnage érudit qui pendant quarante ans , ne s'est fait connaître que par une succession d'exils volontaires ou parfois forcés de Grenade à Fès de l'Atlas à Tombouctou du Maghreb à l'Egypte du Niger au Nil , du Caire à Tunisie , de Djerba à Rome autant de haltes où l'intellectuel de l'orient et de l'occident devrait connaître de près le sens de l'altérité et de la différence mais l'exil vécu en tant qu'expérience existentielle , est dans le cas de récit de léon l'africain un prétexte pour aborder l'autre dans toute sa profondeur pour connaître la complexité des gens et des sociétés c'est un personnage qui va à la quête d'un monde meilleur parce qu'ayant toujours préféré le savoir et la liberté à l'autre chose lié aux mondanités éphémères , l'exil devient pour lui , non pas un châtement ou une besogne , mais un moment de découverte magique quoique , porteur d'une certaine angoisse , car l'on ne peut réaliser

« ce qu'il apporte sur le plan de la différence et de l'originalité des modes de vie et des points de vue, tout cela qui stimule une vie d'intellectuelle quand bien même sur fond d'anxiété il est donc vrai de dire que l'exil est un état qui caractérise bien , l'intellectuel en tant que marginal vivant en dehors des confort de privilège , du pouvoir et de la sécurité d'être « chez soi » il est aussi important de souligner que cette condition n'est pas toujours sans récompenses ou privilège car on peut retirer bien des choses positives de l'exil et de la marginalité <sup>1</sup>.

De ce point de vue Hassan El Wazzan est un intellectuel qu'a connu l'exil toute sa vie durant et qui a su accepter avec la résignation qu'il fallait sa destinée exilique. Cet exil choisi

---

<sup>1</sup> Jaid Edvard , des intellectuels et du pouvoir , trad de l'anglais ( the intellectuals and the power ) par Paul Chemla , paris , jeuil , 2000 , P75

ou forcé luit sera un véritable viatique dans ses différents périple pour approcher l'autre avec la fierté de celui de découvreur qui ne mit les siens ni son passé, encore moins sa culture et avec bagage intellectuel d'un érudit d'un vaste savoir à aucun moment de ces pérégrinations, il ne s'est montré raciste ethnocentriste. Chaque ville chaque contrée qu'il arpentait devenait siennes, Il n'oubliait jamais qu'il était bien le fils de la route « que «sa partie (était) caravane

Et qu'il devait accommoder de tout les espaces et de toutes les latitudes comme disait Edward Said, il ressemble à un naufragé qui d'une certaine manière apprend à vivre, avec le pays, et non sur le pays, non pas en Robinson Crusoé dont l'objectif est de coloniser sa petite île mais plutôt en Marco Polo guidé par le sens merveilleux, ni conquérant, ni pillard, mais éternel voyageur et hôte provisoire.<sup>1</sup>

Je sentais que cette ville était mienne et j'en éprouvais un immense bien-être en quelque mois j'étais devenu un véritable cairote j'avais mon ânier, mon fruitier, mon orfèvre, mon papetier, des affaires prospères des relations au palais et une maison sur le Nil<sup>2</sup>.

L'altérité enfin pour Léon est une forme d'ouverture culturelle et spatiale sur les érudits du siècle à Rome par exemple il a pu nouer de bonnes relations avec les savants et les dignitaires, lesquels lui donnèrent une nouvelle dimension à sa vie en tant qu'intellectuel capable d'accueillir la diversité. Sachant que ces derniers étaient tous des chrétiens il n'avait aucune crainte de les aborder tant il était sûr qu'en quittant la Mecque le bien du pèlerinage des musulmans et la main droite de Dieu à Rome (il) allait (+) vivre au creux de sa main gauche. »<sup>3</sup>

Il était ainsi sûr de recouvrer sa liberté dans son nouveau exil et qu'il profitera de son séjour en Italie de la Renaissance, il en gardera pour toujours un précieux souvenir. Après tout ne disait-il pas en guise d'ultime :

Reconnaissance « ma sagesse a vécu à Rome »<sup>4</sup> lui en tant qu'intellectuel ayant parcouru tout le pourtour méditerranéen et arpenté l'Afrique jusqu'aux premiers linéaments de Nil, savait qu'il avait été chanceux d'avoir vécu sur la terre du premier pays qui a vu renaître le monde moderne, l'autre c'est assurément son alter ego qu'il rencontre non dans

---

<sup>1</sup> Ibid p 76

<sup>2</sup> Léon l'africain OP-CIT P 290

<sup>3</sup> Ibid p 352

<sup>4</sup> Ibid p 14

ses rêveries ni dans ses refoulements les plus enfouis mais dans la réalité concrète de tout les jours , il avait toujours rêvé de liberté et d'indépendance tout son itinéraire était celui d'un intellectuel dans ce cas avoir rencontré Raphaël , l'un des plus grand artiste italiens de l'époque , était vraiment une aubaine qui arrive peut-être une fois dans la vie de l'homme , tout comme sa contribution au doctionnaire « idée folle » initiée pour l'un des plus grand humanistes de l'histoire de l'humanité à savoir Erasme et dont l'histoire de la tradition et de l'interculturelle se souviendra toujours. Nous le voyons donc , Rome et sagesse allaient de paire c'est la qu'il gardera une image idéale de ce qu'est l'altérité surtout que cette rencontre avec son alter ego de la Renaissance aura été d'un grand rapport dans son exile , dans sa vie en un mot aborder la reconnaissance mais prématurément ceci luit aura aussi être fidele c'est le prix que Léon devrait payer pour connaître la paix : c'est pourquoi d'ailleurs il s'était engagé de représenté le pape léon X dans des pourparlers avec Haroun l'ambassadeur des Ottomans :

« la sainteté m'honore de sa confiance et de sa bienveillance (...) et c'est pour te rencontrer qu'il ma dépêché ici , il voudrait qu'un contact s'établisse entre Rome et Constantinople (.) pour la paix n'est-il pas merveilleux que tout autour de la méditerranée chrétiens et musulmans ensemble sans guerre ni piraterie, je puisse aller d'Alexandrie à Tunis avec ma famille sans me faire enlever par quelque Sicilien ».<sup>1</sup>

L'expérience de l'altérité a également été vécu par la littérature et dans la littérature qu'a écrite Lèon surtout à Rome , Si l'on considère que toutes l'oeuvre laissée par Hassan Al wazzan est de la littérature nous saurons que la description de l'Afrique ainsi que les autres écrits nous mentionnés dans le corpus ont été couchés sur papier dans une visée bien déterminée ; connaître l'autre « enter dans la conscience de l'autre » dans un entretien donnée a la revue Vox Poetica , Jean-Jacque Lecercle jette une passerelle dont il dira en substances , quelle évidente et logique entre la littérature en général et l'altérité :

« La vraie littérature n'est pas le lieu de revendication d'identité mais plutôt le lieu de contact faste avec l'altérité : je ne lis pas pour me reconnaître mais pour rencontrer l'autre (...) Je pense que la littérature est l'un des rares moyens que j'ai de sortir de mon solipsisme

---

<sup>1</sup> Ibid , P 307

natif, de pénétrer dans ce qui est par définition impénétrable : la conscience d'autrui telle qu'elle est reconstruite imaginativement dans les textes littéraires »<sup>1</sup>.

### 2-3 l'interculturel et la paix Sociale :

S'édifiant sur une culture publique commune en vue de reconnaître à tous un pouvoir réel d'influence sur les choses de la Cité ( l'interculturalisme se veut le ) lieu de convergence permettant à chaque collectivité d'appartenance de participer en toute dignité et équité à la vie démocratique.<sup>2</sup>

Ce titre dans un système social géré par une vision intellectualiste la paix sociale se trouvant au centre des propriétés car personne n'a s'y sentirait isolé en raison de l'entente et de la réciprocité entre la communauté majoritaire qui constitue l'entité d'accueil et les autres groupes de population minoritaire, le plus souvent des immigrants venus de tout les coins de la planète s'installer soit définitivement soit temporairement dans le pays d'adoption on se référant à la société andalouse de XVe siècle par exemple malouf nous dit la possibilité pour le monde d'aujourd'hui de revivre ces moments de véritables tolérance et de respect mutuel naturellement entre les trois grandes religions monothéiste.

C'était un moment de bonheur pour l'expérience humaine en matière de coexistence Pacifique. Et qui est spécifique de l'Andalousie médiévale c'est beaucoup plus qu'un climat de simple tolérance entre des communautés.

Qui coexisteraient en se respectant ce n'est pas pour autant la vision de diversité culturelle dans une unité mais plutôt une confrontation permanente qui non seulement relié mais transforme les uns et les autres chacune conserve sa propre identité tout en se réclame de héritage commun.

Anthropologiquement parlant cette coexistence je pose essence sur le respect réciproque conjuguer à une confrontation dans le sens de valorisation des différences culturelles permanentes qui transforme toutes les membres de la société est l'essence même d'une parus inter-culturaliste. Ce modèle social qui plaide pour une participation égalitaire à toutes les institutions socio-économique juridique associatif politique du pays d'adoption a pour but ultime la pacification de la société. C'est la posture même de l'intellectuel malouf ne

<sup>1</sup> Lecercle Jean-Jacques « littérature et altérité », dans VOX poetica (en ligne ) url : <http://www.vox-poetica.org/index.htm> » consulté le 20 janvier 2019

<sup>2</sup> Gagnan Alain , plaidoyer pour l'interculturalisme , OP.CIT , P P 11 , 25

cesse de plaider pour une paix au globale reposant sur le respect et le dialogue des cultures et des civilisations pour cela il nous trouve pas mieux que de ce ressourcer au passé glorieux Et paisible de l'âge d'or de l'Espagne andalouse médiéval car l'histoire est répétitive explique les mêmes comportements produisant généralement les mêmes situations historique et les mêmes causes les mêmes effets

Ce principe s'appelle "causalité historique" par ailleurs c'est à ce niveau interculturel qui conviendrait de travailler semble dire des personnages de malouf notamment le Grenadin Hassan tu vois que la réconciliation entre peuples Méditerranée commencerait par s'intéresser aux langue aux culture et aux civilisation de tous mains dans Un esprit de réciprocité c'est-à-dire égalitaire où il y aurait pas de peuple et donc de cultures supérieur et d'autres inférieur" quelle meilleure façon de parler de présent sinon en ayant recours au passé? On peut penser que les personnages de Léon l'Africain sont de simple masque et que ceux qui torture l'écrivain c'est de quelle façon on peut trouver un équilibre dans une région naturelle entre race, culture et religion car les segmentation les divisions les incomplète et les violences sont multiples entre les différentes composante que l'histoire et la géographie unissent et c'est pas à travers ses personnages, l'écrivain se pose des questions auxquelles il donne des réponses artistiques comment faire en sorte que tout les peuples de la Méditerranée puissent s'écouter, communiquer et chercher a s'entendre? Une étude de langue de culture des civilisations des uns et des autres serait un début »<sup>1</sup>

Pour malouf si la paix sociale (un niveau régional dans un premier temps) perçu comme un effet indubitable de l'interculturalisme ce dernier ne peut se construire que graduellement et avec l'effort de tous dans un processus long fais un apprentissage de la langue des autres d'imprégnation des différentes cultures c'est une conviction de principes que l'on peut trouver chez l'écrivain libanais à travers cet extrait fin de tolérance et de courtoisie.

« nous conversions (Léon et Messire Fransesco Guiccardini ) en castillan langue que je comprenais assez bien mais dans laquelle je ne m'exprimais qu'avec difficulté, il s'imposa donc de parler lentement , et comme je ne désolais poliment de l'inconvenance que mon ignorance représentait , il répondit fort courtois :

---

<sup>1</sup> Ndoye el haj amadou , léon l'africain ou les voyages imaginances d'amin maalouf entre les deux rives de la méditerranée p.p 109-117 (en ligne) url ( <http://revista.uca.es/index.php/francefonia/article/1691/1523> ) consulté le 20 janvier 2019

- Moi-même j'ignore l'arabe , pourtant parlé tout autour de la méditerranée je devrais également vous présenter mes excuses .<sup>1</sup>

### 3- le sens D'une tolérance universelle :

#### 3-1 l'accommodation de géographe Hassan / Léon

Le premier qualifiant qui pourrait être affiché sur le front de cet érudit géographe du Maghreb c'est celui de voyageur. La petite phrase des poètes W.B Yeats mise en épigraphe par l'écrivain non résumerait à elle seul cette condition existentielle vouée au déplacement cependant ne doute pas que Léon l'Africain, léon le voyageur , c'était également moi " hassan el wazzan non jamais connu de répit dans sa vie , depuis son enfance grenadine jusqu'à son retour définitif à Tunis , en passant par la fougue de sa jeunesse il a été le fils de la route par excellence :

Dieu m'a prêté 40 années, que j'ai dispersées au gré des voyages ma sagesse vécu à Rome, ma passion au Caire mon angoisse à Fès et à Grenade vit encore mon innocence ".<sup>2</sup>

cet éclairé, de par ses interminables pérégrination et un personnage qui n'était pas sédentaire ceci va avoir des conséquences notoires sur ses relations avec les souverains et les cités au gré de ces destinations, pour lui l'homme doit s'acclimater avec des nouvelles situations qui s'offrent à lui ou qu'il aille, ce pouvoir de s'adapter et une manière intelligente de tirer profit de ses séjours dans les contrées qu'il parcourait et d'y rester tranquille tant qu'ils étaient hôtes dans tout les pays qu'il a visité il était question de despotisme , les gens étaient tenus d'exister au jour et de ne manifester aucune opposition au vouloir des dirigeants il y a toujours eu cette volonté de maintenir ce statut. L'anthropologue Malek Chebel en donne la justification, rester immuable de notre sens, à travers toutes les époques de l'histoire arabo-musulmane :

"Si certains régimes essayent d'imposer (..) un tel système de pensée collectiviste, la raison en est qu'il est étrangement beaucoup plus simple à gérer. Certes il est moins créatif mais en même temps, il est tellement plus reposant pour l'homme politique ou le souverain,

---

<sup>1</sup> Léo l'africain OP-Cit , P.354

<sup>2</sup> Léo l'africain OP-CIT , P14

dont la tentation a toujours été de conditionner la fois et les croyant afin de mieux les régenter " <sup>1</sup>

En tant qu'intellectuel organique nous l'avons vu hassan el wazzan et était au service de la cour. C'était un ambassadeur et un émissaire que les souverains chargeaient de mille missions. De ce côté la fin diplomate qu'il était le prêter fidélité et allégeance. Et en contrepartie , il était libre de faire ce que bon lui semblait : Étude, écriture commerce , troc, est différentes transactions, plus au moins lucratives , ses fréquent périples lui avaient appris à se montrer plutôt prudent et accommodant. Ainsi à chaque situation il faudrait prévoir une façon à lui de s'arranger avec les gens leur coutumes, leurs anecdotes, et leurs rumeurs, leurs affaires quotidiennes et à chaque fois il sortait gagnant, au Caire par exemple l'accommodation s'est faite le plus naturellement du monde :

" Je sentais que cette ville était mienne et j'en éprouvais un immense bien être en quelques mois j'étais devenu un véritable notable cairote j'avais mon ânier, mon fruitier, mon parfumeur, mon orfèvre , mon papetier , des affaires prospères , des relations pour parler et une maison sur le Nil " <sup>2</sup>

.Et au lendemain de la chute du Caire, en le reprenant son chemin vers Maghreb, à Tunis la première des choses qu' il a faite et d'avoir suivi à la lettre les coutumes du pays , vestimentaire et culinaire en particulier:

" D'emblée, je m'étais habiller à la mode du pays pourtant un turban couvert d'un viole, me nourrissant de bazin et parfois même de bessis, allant jusqu'à avaler une pernicieuse préparation, appeler el-Haschisch mélange de drogue et de sucre , qui prodigue ivresse , gaieté et appétit " <sup>3</sup>

Ceci étant cet intellectuel maghrébin aimait avoir des privilèges dans les cités qu'il traversait. Avoir des relations avec les gens du pouvoir (du palais) semblait être pour lui un des privilèges qu'il fallait avoir à tout prix.

Mais sa fidélité pour pouvoir et sa soumission n'ont connu leur véritable point Alunant que pendant les huit années passées sons le ciel du Rome, après son baptême par de pape Léon X , il exerça en tant qu'enseignant traducteur officielle de l'église , conseiller et

<sup>1</sup> Cherbel Malek ( rencontre avec marie de lolemme ) , islam et libre arbitre ? la tentation de l'insolence, paris , devery , 2003 .

<sup>2</sup> Ibid , P 290

<sup>3</sup> Ibid , P 316

ambassadeurs à la fois. Pour cela il est vrai que j'étais correctement rétribuée<sup>1</sup> son allégeance fut total et sans faille ; quel que soit mon sentiment, je ne puis trahir mon protecteur "<sup>2</sup>.

Même lors de la polémique combien virulente qui a opposé le pontife de Rome au réformateur protestant Martin Luther "le Médicis brun et crépus" n'est pas éprouver de gêne dès qu'il s'est agi d'allégeance quitte à céder à la passion au détriment de la raison et de la vérité.

Il était impossible de suivre(...) des penchants de ma maison entre Luther et Léon X un féroce duel été engagé , et je ne pouvais approuver un inconnu au dépens de l'homme qui m'avait pris sous son aile et qui me traiterait désormais comme s'il était mon géniteur" <sup>3</sup>

L'allégeance chez Léon acquise ses lettres de noblesse, c'est une fidélité qui transcende les différences et les aléas qui pouvant joncher le parcours de l'homme , dès lors que l'on est sous la férule d'un souverain ,l'allégeance doit être totale et sans ambages. C'est un choix que l'intellectuel fait dans sa vie, il doit assumer dans sa conscience , par conséquent il ne sera que louer par ce pouvoir, beaucoup de privilèges lui seront donnés et Hassan dans ses différents exils à appliquer cette règle en vue de ne pas attenter à sa vie intellectuelle et sans pour autant porter préjudice aux avantages que cette fidélité lui a procurés. C'est l'une des lignes de force de sa conduite en tant qu'érudit étranger qui sait bien qu'il partira un jour car sa patrie est caravane et sa vie la plus inattendue des traversées.

### **2-Seule la tolérance pour pouvoir coexister :**

Dans une interview accordée à la chaîne euronews le journaliste n'a pas manqué de faire la remarque suivante ; vous avez publié 14 livres depuis le début de votre carrière d'écrivain et sur l'ensemble de votre œuvre on décèle un fil rouge ; l'esprit de conciliation et de tolérance " c'est un spécialiste de la Presse littéraire qui a dit cela. En fait, pour ne prendre qu'un seul exemple de l'œuvre romanesque de Maalouf Léon l'Africain présenterai à lui un paradigme en matière de tolérance de respect des différences et de la diversité des appartenances identitaires. Rêvant d'un monde qui ressemblerait à l'Occident dans ces valeurs universelles telles que les libertés fondamentales et politique l'état de droit, la démocratie, la rationalité il s'est permis de faire appel à des enseignants de toutes les nationalités pour faire apprendre à son enfants les valeurs de la tolérance et de la coexistence entre les peuples la tolérance selon

---

<sup>1</sup> Ibid , P 384

<sup>2</sup> Ibid , P 360

<sup>3</sup> Ibid , P 361

Hassan reviens à commencer par des civilités et des manières telles qu'on peut en trouver en Europe puisque celle-ci représente aux yeux du monde contemporain le seul espace où le respect de la dignité humaine ainsi que toutes les valeurs universelles des lumières sont de rigueur c'est l'aire européenne qui symbolise par excellence la Renaissance le civisme et la culture des droits de l'homme si Maalouf est étiqueté monsieur tolérance "<sup>1</sup> cela est sans doute du à ce fil rouge continu dans ses romans et ses essais (sans oublier aussi ses articles, ces entretiens délivrer d'opéra ) qu'est la tolérance et surtout son credo qui m'admet ni concession ni compromissions .

La tolérance telle qu'elle est conçue par Maalouf bien qu'elle se ressource au lumière de Didrot et d'Alembert n'est pas d'essence athéiste elle est surtout une manière civilisé de se comporter avec autrui sans vouloir s'opposer mais lutter contre la religion pour la simple raison qu'il connaît comment les peuples de l'Orient en particulier pensent et se conduisant dans leur quotidienneté même dans ce qu'il y a d'intime et... de profane. Malek Chebel spécialiste en la matière donnera fermement son avis sur la question en ce qui concerne les pays arabes ;

L'islam recouvre toujours l'ensemble de la vie des croyants du berceau à la tombe, quelle que soit son activité par exemple l'activité la plus profane comme la sexualité et elle-même reliée à l'islam assujettie port de puissantes et permanentes correspondance hygiénique et moral. Dans ce domaine tout semble possible mais en fonction de ce que vous dites le Coran ou la traduction(..) chez les musulmans la religion participe donc à toute les niveaux de la vie privée des croyants y a compris lorsqu'il est dans son intimité familiale, dans son foyer mais évidemment et a fortiori, lorsqu'il est en présence des autres car tout ceci est soutenu par l'idée que l'islam est collectif "<sup>2</sup>

### 3-Apologie de l'interculturalisme :

Toute l'écriture Maaloufienne tourne autour de valeurs interculturelles puissant leur force dans un humaniste oriental et occidentale à la fois. Le fait de référer a des humanistes de tout bords et dont les écrits en traversée l'histoire culturelle et un fait révélateur de cette volonté d'instaurer une cité fondé en partie sur les valeurs universelles de philosophes hollandais Erasme du poète arabe Maari, de l'astronome persan Khayyam, de géographe

<sup>1</sup> Argon Catherine , autobiographie à deux voix [ entretien avec Amin Maalouf ] en line [http://www.aminemaalouf.net / fr](http://www.aminemaalouf.net/fr) consulté le 26 fevier 2019

<sup>2</sup> Cherbel Malek OP.Cit , 2003 p.p 228-229

maghrébin Hassan de pacifiste juive Clara, du médecin Grenadin Abou-Khamar..... leurs idées leur sagesse leur appartenance sont d'une fertilité telle que malouf ne voit pas de mal à s'y ressourcer à s'en inspirer car l'interculturalisme pour cet admirateur des Lumières française, de la Renaissance italienne et de la sagesse orientale à la fois tout simplement humanisme qui se réclame de la confrontation féconde de toutes les expériences humaines sans exception. C'est un humaniste qui prend en charge toutes ces valeurs qui tout au long des siècles pour le but de faire progresser nos connaissances sans prendre de bus que l'homme qui vient savoir faire veut aussi comprendre ce monde dont il est à la fois partie intégrante est partie prenante à faire de mieux s'y insérer et de s'y sentir plus à l'aise".<sup>1</sup>

C'est aussi un humanisme universel progressant par étapes en ce sens qu'il commence par un changement pragmatique d'attitude et de mentalité d'abord au niveau de l'individu pour ensuite rayonner à la famille (à travers l'éducation) la région la communauté enfin le monde. Les périples de Baldassare et Léon le séjour et on a la résistance d'Ossyane en Europe, ensuite son retour Levant pour contribuer efficacement à la réconciliation contre Juifs et arabe sont autant d'éléments qui octroient aux messages Interculturaliste au pacifisme un caractère cosmique transcendant toutes les frontières quelle que soit la forme (géographique, linguistique, racial, identitaire, culturelle)

### **3-3.a Toutes les cultures se valent :**

Par ailleurs et pour avoir été en faveur d'une égalité sans appel entre toutes les cultures qui existent sur terre le credo Maaloufien et un humaniste qui voudrait en finir définitivement avec le nombrilisme occidental en général et européen en particulier, en matière de valeur d'égalité universelle sur tout les plans. Ainsi la culture de l'Occident ne constituant plus la norme ni le centre dans la vision de Maalouf plaide pour un cosmopolitisme et un métissage qui puisse effacer les différences liées aux identités meurtrières, posture les études postcoloniales défendent avec toute la force de la raison et de l'Universalité n'en serait que l'une parmi les nombreuses cultures de ce monde. Elle ne leur ferait pas supérieur car l'un des Postulats fondamentaux de cet humanisme est de s'opposer à la hiérarchie des cultures.

Elles pourraient avoir même valeur, les différentes cultures coexistantes au sein d'un même pays auraient droit à un respect égal, c'est-à-dire qu'aucune culture ne pourrait, en

---

<sup>1</sup> Delacteer Pierre « Recherche interdisciplinaire » Dans E.U

droit, s'impose comme seule culture aurait droit aussi de survivre dans le temps, c'est-à-dire de conserver chacune leur intégrité.<sup>1</sup>

Et c'est alors qu'anthropologue, ethnologue et autre politique n'auront plus besoin de vouloir démontrer la supériorité de la mentalité civilisée sur celle primitive, ni combattre une religion pour son statut inférieur, Ce ne sont, dans le langage commun, que des insultes à l'endroit de la personnalité et de la mémoire des peuples et des nations.

### 3-3-b Pour une littérature mode :

Amin Maalouf l'un des signataires du manifeste de 44, ou des écrivains jusque là taxés de francophones se sont révoltés contre cette condition dégradante qui rappelle, à bien des égards, le rapport combien hiérarchisant et donc inhumain de coloniser ou encore de dominer un pays depuis les premières expéditions de la France colonialiste au cours du XIX<sup>e</sup> siècle caractérisé les institutions littéraires de l'hexagone pourtant, ces écrivains qui par leur travail d'écriture contrôlèrent à vivifier de littérature française, à la mettre en résonance directe avec les réalités du monde actuel ou le brassage des cultures rend poreuses les frontières nationales »<sup>2</sup>

Sont des intellectuels qui ont confirmé leur talent de faire de français une langue à portée universelle. Même leurs romans ont été constatés meilleure œuvre par des prix reconnus par l'institution littéraire française. En signant se manifeste l'auteur de *Lion l'Africain* savait qu'il inscrirait son action dans un grand mouvement de changement littéraire et politique comme en fait avant lui les grands écrivains poètes et artistes modernes.

Pour une littérature mode et surtout un sujet radical de paternalisme des normes esthétiques dictées par l'institution littéraire (académie française, critique, édition, prise de colloque universitaire etc) de Paris :

" Quelle tristesse quelle solitude quand on est celui qui se croit détenteur de code du beau et du la vérité que de l'esprit impétrant autour nombril d'un corps dont le destin est la putréfaction dès qu'on se croit se ferme à toute en exigeant de l'autre d'être à son image quand on ne lui dénie pas tout simplement même la possibilité d'être capable de produire œuvre qui

---

<sup>1</sup> Bami elentano alexandrine « le multiculturalisme, Regards croisés sur une réalité et un projet de société » (enlin) (<http://www.se.org.tr/userfiles/file/europe #20 /ANF lize.pdf> consulté le 08 mars 2019)

<sup>2</sup> ibid

aille"<sup>1</sup> la signature du manifeste par Malouf est en outre plaidoyer pour l'universalité, fer de lance de Léon ou bien Hassan personnage en perpétuelle quête de monde ce désir nouveau de retourner les voix du monde.

Enfin le manifeste a aussi une teneur politique et démocratique il fustige les effets destructeur de la mondialisation qui en fait n'est qu'une nouvelle forme de l'impérialisme économique du centre aux conséquences fauchées sur la survie des authenticités de la périphérie mais comment dépasser le pouvoir du Nord qui se battait à la foire sur sa suprématie économique et sur son appropriation dont la principale résultante est justement l'aliénation culturelle de la périphérie qui arrive à ne plus fonctionner qu'en fonction de la demande de regard du centre ? Comment dépasser la mondialisation qui n'est en fait que mainmises d'un autre sur le monde donc la marginalisation des authenticités si ce n'est leur destruction " <sup>2</sup>

### 3-3-c interculturelisme et citoyenneté :

L'engagement de Malouf en faveur d'une " Cité global " au l'exclusion de la marginalisation quelles qu'elles soient, m'aurait pas de places se confond avec les désirs universelles des personnages intellectuels comme Léon et Médicis. Mais si leur citoyenneté diffèrent de celles que d'aucun confondent avec nationalité c'est à cause de leur vision.

Etroitement liée à leur réalité cosmopolite, Malouf ne s'est-il pas toujours « identifier aisément à l'aventure de sa vaste famille, sous tous les cieux » .<sup>3</sup>

Vu sous cet angle , l'interculturalisme présuppose le plein exercice des libertés publiques et l'égalité de tous les membres de la cité sans exception , devant la loi , et ce d'abord dans une perspective universelle ensuite dans un esprit de transcendance de toutes les appartenances identitaires éthiques , linguistiques , culturelles , religieuses qui peuvent être de l'origine de clivage et de conflits au sein de la même communauté et qui peuvent devenir pour peu que les conditions se réunissent , meurtriers. Les échelles de Levant nous offre un exemple très instructif à ce propos. Devant le danger que représentait l'occupation nazie, tous ce qui ont formé le coup de la résistance il l'ont fait au nom de la citoyenneté sans discrimination aucune Résistant et citoyen étaient devenus deux mots interchangeables. Dans le même temps , n'était plus citoyen celui qui collaborait ou qui acceptait le fait accompli au

<sup>1</sup> Brise Michel ( le) Rouand Jean et alii OP.Cit P316

<sup>2</sup> le brise michele et roland p 317

<sup>3</sup> Malouf Amin , origines , paris , grasset , 2004 , P10

nom de quelque défaitisme qui aurait gagné les cœurs. Dans l'histoire de la France c'était la première fois ou l'on vu l'application du principe universel du citoyen. La preuve beaucoup de levantins dont Ossyane s'y sont volontairement enrôlés en même temps, des personnes venue des quatres coins du monde, comme l'autrichienne Clara par exemple s'étaient intégrées dans ce combat contre la monstruosité hitlérienne.<sup>1</sup>

Parceque la finalité ultime était d'en délivrer la France , ils étaient devenus des citoyens universels à peut entière. Ce qui revient à dire que la notion d'interculturalime est inextricablement liée à celle de citoyenneté. L'homme est ainsi perçu comme un citoyen du monde à qui seuls l'amitié et la fraternité universelles ont une place dans son cœur :

« L'homme prend alors conscience de lui-même comme citoyen du monde et découvre la dimension de l'amitié cosmique de la fraternité humaine , l'égalité déjà reconnue par Aristote aux seuls homme libres s'élargir désormais à l'esclave comme à l'étranger. Tous les hommes sont constitués de l'étoffe même du feu divin, tous sont [...] égaux [ ... ] quelle que soit leur condition sociale »<sup>2</sup>.

L'interculturalisme d'Amine Maalouf n'est pas un mode de vie négateur des spécificités ethnoculturelles des peuples ou d'autres groupes humaine car les nier au non de mondialisation , du racisme , de l'ethnocentrisme ou de n'importe quel autre motif , revient tout simplement a nier l'altérité dans la proximité immédiate dans un premier moment ensuite la cité globale » dans un second .

---

<sup>1</sup> Les algériens étaient au nombre de 10000 travailleurs, il ya eut aussi des volontaires ( comme Ferhat abass , ce grand interculturel militant de la cause algérienne ) partis rejoindre la résistance pour la libération de la France

<sup>2</sup> Metral- Stricker , Marie Odile ,droit naturelle dans E.U

### Conclusion :

Il ressort de notre étude que c'est à travers la juxtaposition de l'Histoire avec l'histoire (c'est-à-dire officielle et privée), et à travers leurs interactions ou échanges, que le lecteur découvre que c'est toute l'histoire du bassin méditerranéen du XVe et XVIe siècles qui est racontée. L'histoire de Hassan Al-Wazzan ou Léon l'Africain, ses voyages et ses aventures, ne sont que la toile de fond grâce à laquelle Maalouf nous transporte au-delà des détails et nous fait découvrir, voire participer, à l'atmosphère sociale et politique de l'époque. Ainsi, la forme et le mouvement même du texte nous mènent à découvrir progressivement l'Histoire. L'originalité d'Amin Maalouf consiste en la juxtaposition des deux formes de l'histoire pour prévaloir une seule chose : la causalité. Ainsi, on peut vérifier nos hypothèses et affirmer que dans son cas l'Histoire est pour lui un procédé et un matériau de narration et non pas une finalité en elle-même. En effet, Maalouf bâtit sa philosophie sur l'Histoire qu'il met au service du littéraire. Il s'évertue pour démolir quelques préjugés néfastes et construire ou ranimer ce qu'il appelle des mythes positifs (l'Andalousie des trois religions, Fès la ville accueillante, Le Caire des passions et Rome des artistes et des peintres.) Aussi, c'est en cherchant dans l'Histoire que l'écrivain essaye de comprendre le présent et de bâtir des passerelles entre les deux rives de la Méditerranée sans pour autant falsifier la réalité ou nourrir des illusions sur le passé.

Ce que Maalouf tente de nous transmettre dans ce roman, c'est une autre vision de l'Histoire, c'est la vision arabe. Une vision qui ne s'oppose en rien avec celle des Occidentaux. Il tente dès lors d'établir un rapprochement afin de parvenir à un consensus commun sur la façon de percevoir l'Histoire. Cela dépasse pour lui le stade du jeu intellectuel, car pour lui la réécriture de l'Histoire est une question très sérieuse. Ce genre romanesque reste assez enrichissant par toute la culture et la documentation qu'il fournit. Le roman historique actuel ne s'écrit plus à la manière des auteurs classiques comme Walter Scott, Charles Dickens, et autres. Les auteurs actuels lui ont donné un nouveau statut, en mettant beaucoup d'informations dans leurs écrits et à titre d'exemples : Umberto Eco qui, grâce à ses connaissances sémiologiques, parvient à donner un nouvel élan à ce genre littéraire. C'est là, du reste, la différence entre lui et le libanais Amin Maalouf où, outre l'élément historique, il y a surtout l'approche analytique. Reste à reconnaître que notre recherche est inachevée et qu'elle mérite un approfondissement qui mettra en exergue l'enjeu religieux du roman et la façon dont Amin Maalouf parle de la coexistence entre les trois religions monothéistes.

**Corpus :**

Léon L'Africain Amin Maalouf édition 36 Paris mars 2014

**Œuvres théoriques :**

1. Augustin Berque, les raisons du paysage : de la chine antique. Aux environnements de synthèse, Paris, Hazan, 1995. Yves André, Enseigner les représentations spatiales, paris, Anthropos/Economica 1998 p.59
2. Cherbel Malek ( rencontre avec marie de lolemme ) , islam et libre arbitre ? la tentation de l'insolence, paris , devery , 2003 .
3. Clanet Claude , l'interculturel , introduction aux approche en éducation et en science humain , MUM toulouse 1990 , p 62 Senghor léopoldSidar les dialogues des cultures . liberté p 238 Wolterdominique , demain la francophonie , édition flammariion paris , 2006 , p 189 CharnayJean-Paule , les contre orientes ou comment pense l'autre selon soi , paris , gimdbad , coll la bibliothèque arabe b 1980 , p 11
4. Fernand Braudel Livre de Poche
5. Herkovits ( Mj ) , linton ( R ) redfieldmemorgume , cite in cianet Claude , interculturel , introduction aux approches interculturel et éducation et en sciences humaine , PUM , Toulouse , 1990 , P 71
6. Jaid Edvard , des intellectuels et du pouvoir , trad de l'anglais ( the interllectuals ans the power ) par Paul Chemla , paris , jeuil , 2000 , P75
7. La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II
8. Léon l'Africain , Amine Maalouf , livre de poche , édition 36-mars 2014
9. Maurice Halbwachs, « la mémoire collective ». Edition presses universitaire de France 1950 p.15
10. Ouvrages théoriques :
11. Paulveyn, comment on écrit l'histoire, Paris édition de seuil, coll.points Histoire, 2007 ,p 09Claudie Bernard, Évocation historique et équivoque littéraire : le roman historique, in lire. n°13 (2001)Gengembre Gérard. le roman historique, Paris, Édition, Klincksieck Coll. 50 Questions 2006 ,p,1

**Articles :**

1. Argon Catherine , autobiographie à deux voix [ entretien avec Amin Maalouf ] en line [http:// www.aminemaalouf.net / fr](http://www.aminemaalouf.net/fr) consulté le 26 fevier 2019

2. Brami elentano alexandrine « le multiculturalisme , Regards croisé sur une réalité et un prophète de société »(enlin) ( <http://www.se.org.tr/userfiles/file/europe #20 /ANF lize.pdf> consulté le 08 mars 2019
3. CF .lexique . multuculturalité / inteculturalité dans < <http:// www.millenaire3.com> , consulté le 12 février 2019 .
4. Gagnom Alain , « plaidoyer pour l’interculturalisme » dans possibles vol 24 , N° 04 , automne 2000 , P P 11 , 25 ,En ligne <<http://classiques.es.ca>> , consulté le 13-02-2019
5. Jodeletdenise « forme et figures de l’altérité » (eline) <http://www.pug.fr/extract/show/780> , consulté le 17 janvier 2019
6. Laura Baeza (dir), le dialogue interculturel et le rôle des écrivains dans la promotion de la diversité. Rencontre des écrivains Algériens et Européens organisée le 28 et 29 Octobre 2009 à Alger. La citation est reprise de l’article de Guiseppe Goffredo : « poussières, mères migrantes de civilisations » p142
7. Lecercle Jean-Jacques « littérature et altérité » , dans VOX poetica (en ligne ) url : <http://www.vox-poetica.org/index.htm> » consulté le 20 jenvier 2019
8. Lucien Guissard,roman et Histoire [en ligne] ,Bruxel, Académie royale de langue et de littérature française de Belgique 1990[www.ALLFB.be](http://www.ALLFB.be) consulté le 02 / 01/2019
9. Metral- Stricker , Marie Odile ,droit naturelle dans E.UMiok Olivia « D’un univerrs multiculturel » a une écriture de « l’identité composée » l’exemple d’amin » mémoire de master en culture litteraires européenne , université de hauealsace , 2010 p 06 ( en ligne )-Url <http://www.lach.ha.fr/international/ eramuse-mundus-cle/file-pdf/miok-ter-2010.pdf> consulté le 16 janvier 2019 .
10. Ndoye el haj amadou , léon l’africain ou les voyages imaginances d’aminmaalouf entre les deux rives de la méditerranée.p 109-117 (en ligne) url ( <http://revista.uca.es/index.php/francefonia/article/1691/1523> ) consulté le 20 janvier 2019
11. Rima Jureidini, « Entretien avec Amine Maalouf », la revue du Liban, 3 août 1996. <http://www.tdl.com.lb/1996/1903/maalouf.htm> ( consulté le 21/12/2018)
12. VOLTERRENI, Egi, Amine Maalouf, autobiographie à deux voix, URL : <http://aminemaalouf.otg/document 10442.html> consulté le 29/12/2018

### **Encyclopédies :**

1. Encyclopaedia Universalis , dictionnaire des littératures de langue française de 19e siècle, Paris , Albin Michel ,1998, p 603

**Dictionnaires :**

1. Dictionnaire de la Méditerranée sous la direction de Dionigi Albera Maryline Crivello et Mohamed Tozy Actes Sud (2016)
2. Dictionnaire numérique de la rousse.

**Mémoires :**

1. Cathrine, Ann Bagot, l'autre coté ; la mémoire collective dans 3 romans d'Amine Maalouf

---

---

## Tables des matières :

### **Dédicace**

### **Remerciement**

<b>Introduction général</b> .....	03
-----------------------------------	----

### **Chapitre 01 :**

#### **Léon l'Africain histoire de la méditerranée médiévale :**

1) Histoire dans l'histoire.....	08
1_1 aperçu sur L'histoire de la méditerranée médiévale : .....	08
1_2 la distinction entre histoire et Histoire : .....	09
1_3 roman et Histoire : .....	11
2) la littérature francophone au Machrek : .....	12
2_1 définition de mot Machrek: .....	12
2_2 La littérature de Machrek au Syrie et au Liban : .....	13
2_3 L'amour de la langue : .....	14
3) Léon l'Africain, grands événements historique de la méditerranée médiévale :.....	15
3_1 Une Andalousie déchirée , innocence endommagé : .....	15
a) rapports de ressemblances entre le père et le sultan : .....	16
b) premier volet: .....	16
1) une innocence paisible : .....	17
2) la peine et la trahison : .....	17
3) l'exil et ses inconvénients : .....	18
c) deuxième volet : .....	18
1_ Fès : la peur et les nouvelle inquisitions :.....	20
2_ Le Caire : conflits entre les Mamelouks et les Ottomans :.....	22
3_ Rome : une ville sous les menaces :.....	24
4) Étude de corpus :.....	27
4_1 l'histoire et l'universalisme : .....	27
4_2 L'histoire et la mémoire collective :.....	29
4_3 Multiples rivages et paysages de la méditerranée :.....	30

---

---

## Chapitre 02 :

### Léon l'Africain , un texte multiculturel:

1) interrelation entre les groupes culturels :.....	35
1_1 l'interculturel :.....	35
1_1_1 : L'acculturation : .....	35
1_1_2 l'assimilation : .....	35
1_1_3 La ségrégation : .....	35
1_1_4 le métissage culturel : .....	36
1_1_5 L'intégration pluraliste : .....	36
1_2 dialogue des cultures : .....	36
1_3 inter culturalisme de Maalouf : .....	38
2) entre altérité et ouverture de l'autre : .....	40
2_1 définition de terme altérité : .....	40
2_2 l'altérité , l'autre face de l'identité , cas de Léon l'Africain :.....	42
2_3 l'Inter culturel et la paix sociale : .....	45
3) le sens d'une tolérance universelle : .....	47
3_1 l'accommodation de géographe Hassan/Léon : .....	47
2) seule la tolérance pour pouvoir coexister :.....	49
3) apologie de l'Inter culturalisme : .....	50
3_3 a Toutes les cultures se valent : .....	51
3_3 b pour une littérature monde : .....	52
3_3 c inter culturalisme et citoyenneté.....	53
Conclusion.....	55
Référence et bibliographie.....	57